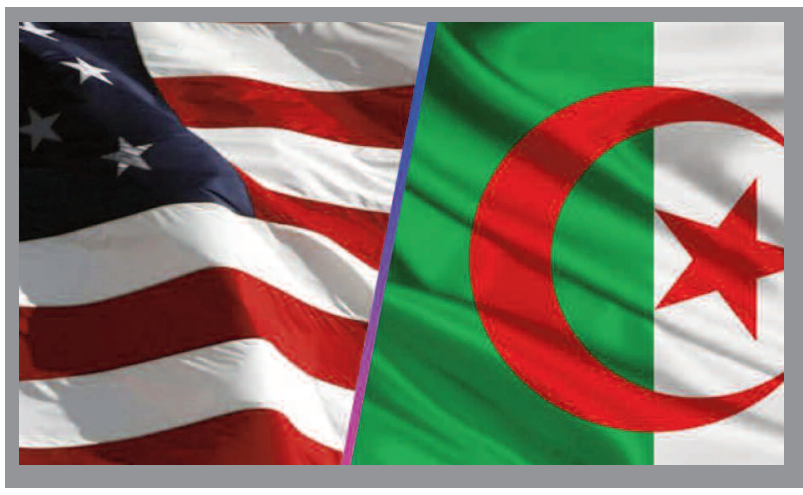


Relations algéro-américaines

MI-FIGUE MI-RAISIN

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7501 – DIMANCHE 29 JANVIER 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Mali

L'ONU SALUE LES EFFORTS DE L'ALGÉRIE

Page 5

LA POSITION DE L'ALGÉRIE SE RENFORCE

Le rôle pionnier de l'Algérie dans l'industrie du gaz ainsi que sa position de fournisseur fiable se renforcent davantage. La conjoncture géopolitique et son impact sur le marché énergétique mondial renforce encore plus cette position. Les perspectives d'augmentation de la demande mondiale d'énergie constituent également une aubaine pour l'Algérie, qui va abriter, à la fin de l'année 2023, le 7e Forum des pays exportateurs de gaz.

Page 4



LUTTE CONTRE LE MONOXYDE DE CARBONE

Les premières mesures tombent

Page 2

17e CONFÉRENCE DE L'UPCI

Début des travaux aujourd'hui à Alger

Page 3

BOMBARDEMENTS DE LA SERBIE

L'Otan veut se disculper de ses crimes en accusant la Russie

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

FORMATION ET ENSEIGNEMENT PROFESSIONNELS

Cap sur l'innovation

2023 sera l'année de soutien et d'appui aux innovations des jeunes, à travers l'organisation, en février prochain, à Ouargla, de la 3e édition du Salon national de l'innovation. C'est ce qu'a déclaré hier le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Yacine Merabi, lors de sa visite de travail et d'inspection dans cette wilaya.

Le ministre a précisé que son département œuvre à garantir une formation spécialisée et qualifiante des jeunes qui leur facilitera notamment l'accès aux grandes entreprises internationales et consolidera la coopération internationale avec d'autres pays.

Il a, par ailleurs, annoncé la tenue de la troisième édition du Salon national de l'innovation en février prochain, placé sous le slogan « Formons-nous pour innover », au cours de laquelle des centaines d'innovations seront révélées aux spécialistes du secteur.

Le premier responsable du secteur de la formation et de l'enseignement professionnels a mis l'accent sur la nécessité de recourir à la numérisation, afin de moderniser son département et d'améliorer les compétences des diplômés du secteur, en application aux instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

D'autre part, M. Merabi a donné des instructions sur l'impératif de procéder au jumelage pédagogique dans la spécialité du froid entre le centre de formation professionnelle Chenine-Kadour et l'Institut national spécialisé en formation professionnelle (INSFP) du froid à Bir Mourad Raïs, en sus de la transformation du centre de formation professionnelle en cours de réalisation à la cité de Bamendil, au chef-lieu de wilaya, en un centre de formation professionnelle en hôtellerie et tourisme.

Le ministre a relevé « l'impératif d'adopter une vision prospective pour permettre au secteur de couvrir les besoins de cette région, qui détient de grands atouts, notamment pour ce qui est de la formation spécialisée dans certains domaines ».

Dans ce sens, il a rappelé que la 3e conférence des ministres et responsables de l'enseignement et de la formation technique et professionnelle dans le monde arabe, tenue récemment en Algérie, « avait donné aux pays arabes une autre vision de l'Algérie, qui a franchi des pas importants en matière de formation professionnelle ». Selon lui, cette avancée requiert l'adoption d'une vision sectorielle prospective pour viser les niveaux national, africain et arabe.

Abondant dans le même sens, M. Merabi a annoncé que son secteur prévoit de recevoir des stagiaires de différentes nationalités africaines au titre de la prochaine rentrée professionnelle.

Samia A.

LUTTE CONTRE LE MONOXYDE DE CARBONE

Les premières mesures tombent

Depuis des semaines, le phénomène d'asphyxie aux gaz brûlés dans les foyers a pris de l'ampleur. Des familles entières ont été décimées. Des drames qui ont bouleversé les Algériens, mais aussi les pouvoirs publics. Lors du dernier Conseil des ministres, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a donné une série d'orientations visant à lutter contre le monoxyde de carbone.



Des mesures d'urgence ont été prises et les premières actions viennent d'être annoncées, en attendant des textes et une réglementation claire sur l'installation de ces appareils de chauffage dans les habitations. Sur sa page officielle Facebook, le ministère de l'intérieur a donné hier des consignes quant à la bonne installation des appareils à l'origine des drames. Sous le slogan « Soyons conscients, sauvons nos vies », le département de l'Intérieur sensibilise la population sur les risques des mauvaises installations de ces appareils, notamment en cette période de grand froid, et recommande toute une série d'actions et d'attitudes.

La première mesure est « l'interdiction d'installer, quel que soit le motif, un chauffe-eau dans la douche ». « Le chauffe-eau doit être installé dans un endroit aéré et doit être relié aux conduits d'évacuation des gaz brûlés », selon le ministère de l'Intérieur.

L'autre mesure est « l'obligation d'installer le chauffe-eau par un professionnel spécialisé dans le domaine de la plomberie (titulaire d'un certificat de compétence professionnelle en plomberie et installation de gaz) ». Enfin, le ministère de l'Intérieur interdit l'installation des chauffe-eaux par un simple plombier.

Ces mesures sont les premières du genre prises par le gouvernement. Jusque-là, les autorités se contentaient de campagnes de sensibilisation. Ces dernières n'ont pas été efficaces, en raison des négligences, mais aussi dans l'absence des contrôles stricts dans le commerce de ces appareils non conformes, et les mauvaises installations ou modifications dans des systèmes d'installations de chauffage, de tuyauterie de gaz et aux sources d'énergie qui alimentent les foyers.

En Algérie, les installations de gaz, de chaudières et de chauffe-eaux dans les maisons se font souvent par des plombiers ou des personnes non qualifiées, alors que des installations aussi délicates devraient être faites ou supervisées par des organismes habilités.

Pour rappel, le monoxyde de carbone a tué en quelques semaines plusieurs dizaines de personnes, à travers le territoire national, notamment dans des régions touchées par le grand froid qui s'est abattu dernièrement.

Samia Acher

26e ANNIVERSAIRE DE L'ASSASSINAT DE BENHAMOUDA

Cérémonie de recueillement au siège de l'UGTA

UNE CÉRÉMONIE de recueillement a été organisée, hier à Alger, par l'Union nationale des travailleurs algériens (UGTA) à la mémoire de son ancien secrétaire général Abdelhak Benhamouda, à l'occasion du 26e anniversaire de son assassinat par des terroristes le 28 janvier 1997.

Lors de la cérémonie de recueillement qui s'est déroulée en présence du secrétaire général de l'UGTA, Salim Labatcha, de représentants des fédérations syndicales des différents secteurs et entreprises économiques, ainsi que des travailleurs, une gerbe de fleurs a été déposée devant la stèle commémorative du défunt à la centrale syndicale avec la lecture de la Fatiha.

Dans son allocution à l'occasion, M. Labatcha a souligné que "l'Union ne renoncera pas à ses principes visant à défendre les droits des travailleurs et la lutte syndicale intègre, ainsi que la stabilité et la sécurité du pays". Il a réitéré, dans ce sens, les positions de l'UGTA "immuables et fidèles au message et principes des chouhada de la Révolution, de la trempe de Aïssat Idir et ses compagnons qui avaient lutté pour la libération du joug colonial, l'indépendance et la défense de la classe ouvrière à l'époque". M. Labatcha a également appelé "les syndicalistes à s'inspirer des sacrifices de l'illustre syndicaliste et symbole Abdelhak Benhamouda assassiné par des terroristes le 28 janvier 1997", rappelant "l'attachement du regretté à défendre le pays et sa stabilité, à protéger les droits des travailleurs et à améliorer leur situation socio-professionnelle en dépit des conditions difficiles que traversait le pays à l'époque".

"L'UGTA poursuit son parcours militant avec des pas sûrs pour préserver les droits des travailleurs, la stabilité des institutions de l'Etat, et consacrer la justice sociale et contribuer à la réalisation de l'enjeu du développement pour permettre à l'Algérie de faire face aux défis de l'heure".

S. A.

MÉDÉA

Grève des travailleurs d'Algérie Poste de Aïn Boucif

LES TRAVAILLEURS d'Algérie Poste de Aïn Boucif, 80 km au sud-est du chef-lieu de wilaya, ont observé samedi une journée de grève afin de faire-valoir un certain nombre de revendications socioprofessionnelles auprès de leur tutelle. Dans la plate-forme de revendications publiée sur les réseaux sociaux, les travailleurs demandent l'application des mesures du « communiqué du 17 avril 2021 » donnant droit à chaque employé de bénéficier de deux jours de récupération de la journée de travail du samedi, « comme appliqué dans les autres secteurs ».

En outre, les employés de cet organisme public revendiquent le droit de « créer leur propre section syndicale », comme stipulé par la loi 14-90 du 2 juillet 1990 relative aux modalités d'exercice du droit syndical.

Parmi les points soulevés dans la plate-forme de revendications, ceux relatifs à certaines primes et valorisations des salaires, notamment le versement de la « prime spécial Covid-19, sachant que les bureaux de poste sont restés ouverts sans discontinuer durant la période de la pandémie » ainsi que le paiement des heures supplémentaires. La revalorisation des salaires et des primes de rendement (PRI et PRC) figure dans l'ordre des points soulevés car, est-il estimé, « les travailleurs d'Algérie Poste sont aussi une catégorie de travailleurs qui fait partie de la masse des travailleurs pour que lui soient élargies les dernières mesures d'augmentation décidées par le président de la République et applicables à compter du mois de mars, avec effet rétroactif à partir du mois de janvier 2023 ». Il est également demandé la mise en place d'une inspection à l'effet de mener des vérifications quant à la gestion des œuvres sociales et de la Mutuelle d'Algérie Poste, d'une part, ainsi que la révision de la convention collective et l'intégration des travailleurs des agents de sécurité des bureaux de poste et la possibilité de prendre en charge le personnel travaillant quatre heures, d'autre part.

Nabil B.

SELON UN EXPERT AMÉRICAIN

Les relations entre Alger et Washington mi-figue mi-raisin

Les relations entre l'Algérie et les Etats-Unis ne sont pas au beau fixe, notamment depuis que l'administration Trump a reconnu la souveraineté marocaine sur le Sahara occidental, mais aucun des deux pays ne veut qu'elles soient rompues, considérant l'axe Alger-Washington comme une sorte d'équilibre.

C'est le constat qu'a fait le politologue américain Gregory Aftandilian dans un article publié dans le Centre arabe de Washignton D.C.
Selon le politologue américain, le fait que l'administration Biden n'ait pas annulé la décision de Trump n'a pas arrangé les choses dans les relations entre les deux pays. Rajoutant selon lui la pression américaine sur l'Algérie pour condamner la Russie dans le conflit ukrainien. Et ajoutant une tension supplémentaire, l'Algérie s'oppose farouchement à la volonté de l'administration Biden d'étendre les accords d'Abraham de 2020, qui ont normalisé les relations entre Israël et certains pays arabes.
Néanmoins, les États-Unis et l'Algérie ne souhaitent pas voir leurs relations se détériorer davantage, car les deux pays bénéficient de la coopération antiterroriste en place depuis 2001, ainsi que de la coopération politique et économique limitée qu'ils ont développée ces dernières années. Pour Gregory Aftandilian, le soutien de l'Algérie à son allié russe a toujours été mal vu aux Etats-Unis, il rappelle qu'en octobre 2022, la Russie et l'Algérie ont organisé des exercices militaires conjoints en mer Méditerranée, et certains rapports suggèrent que l'Algérie, procédera bientôt à des achats importants d'équipements militaires russes, notamment des sous-marins, des bombardiers et d'autres avions.
C'est ce qui a amené en septembre dernier, un groupe de membres du Congrès a envoyé une lettre au secrétaire d'État Blinken appelant l'administration Biden à imposer des sanctions contre l'Algérie pour ses liens militaires avec la Russie.
Depuis les attaques terroristes du 11 septembre 2001, les États-Unis et l'Algérie



ont développé des liens étroits dans la lutte contre le terrorisme, car les deux pays considéraient Al-Qaïda et ses affiliés, comme Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI), comme des menaces majeures. Les détails de cette coopération sont nécessairement hors du domaine public, mais un ancien responsable de la CIA a écrit que l'Algérie a fourni aux États-Unis "d'excellents renseignements" sur al-Qaïda. Avec le récent départ des forces françaises de la région du Sahel, il est possible que la coopération antiterroriste américano-algérienne existante soit renforcée puisque plusieurs pays bordant le sud de l'Algérie continuent de faire face aux menaces terroristes que Washington et Alger veulent contenir, souligne la publication.
C'est dans ce sillage que plusieurs délégations de sécurité américaines se sont rendues en Algérie au cours de l'année écoulée. La mission dirigée par Brett McGurk, le coordinateur du Conseil de sécurité nationale des États-Unis pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, a été suivie par celle du sous-secrétaire adjoint à la Défense pour les affaires africaines, Chidi Blyden qui a coprésidé le dialogue militaire conjoint américano-algérien, ainsi que la délégation conduite par le secrétaire d'État Blinken. Ces efforts des responsables américains ont été importants pour empêcher que les relation américano-algérienne ne se détériore davantage à la suite du revirement de la politique américaine sur la question du Sahara occidental.

Nassim Mecheri

17e CONFÉRENCE DE L'UPCI

Début des travaux aujourd'hui à Alger

LES TRAVAUX de la 17e conférence de l'Union des conseils des pays membres de l'Organisation de la Coopération islamique (UPCI) débuteront aujourd'hui à Alger sur fond de défis et de menaces auxquels est confronté le monde musulman, outre la grave escalade sioniste contre le peuple palestinien et ses symboles sacrés.
Placée sous le thème «Le monde islamique et les enjeux de la modernisation et du développement», cette session verra la participation des représentants de plus de 35 parlements, dont 22 présidents de parlements, ce qui témoigne du «rôle important» de l'Algérie dans les relations internationales, notamment dans le monde arabo-musulman et à l'international, a affirmé le membre du comité exécutif de l'UPCI, Mohamed Yazid Benhamouda.
La réunion des parlementaires du monde musulman, représentant plus de 1,8 milliard de citoyens musulmans, intervient sur fond des menaces et défis que connaît le monde musulman, exigeant l'unification des positions des musulmans, notamment au regard des développements effrénés et des offensives de l'extrême droite occidentale à l'égard des musulmans et de leurs symboles sacrés. Une escalade de violence et de haine à l'égard des musulmans a été enregistrée récemment dans plusieurs capitales européennes, théâtres d'incidents de profanation d'exemplaires du Saint Coran constituant une provocation délibérée des musulmans.
La question palestinienne vient en tête des questions soumises au débat, de par sa centralité pour les musulmans et de la grave agression sioniste abjecte menée contre le peuple palestinien, et la poursuite des massacres et des violations de ses symboles sacrés au vu et au su du monde entier.
L'entité sioniste poursuit également sa politique expansionniste visant à oblitérer la présence du peuple palestinien et à aliéner son identité.
Présidant la réunion du comité exécutif préparatoire à la 17e conférence, le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), M. Brahim Boughali a affirmé, jeudi dernier à Alger, que la nation musulmane forte de ses atouts doit mobiliser ses énergies pour relever les défis de l'heure, notamment les phénomènes de terrorisme et d'hostilité, appelant à la nécessité d'examiner les derniers développements dans les territoires palestiniens occupés.
Il a estimé qu'il était temps «pour créer un mécanisme avec des compétences complémentaires» par le Secrétariat général de l'Union en vue de répondre aux comportements contraires à la morale portant atteinte à l'Islam.
La Conférence vise à dégager des résolutions et des recommandations au service de la nation islamique et à faire de l'organisation un fervent défenseur des peuples musulmans dans les fora internationaux.
L'accueil de l'Algérie de la 17e session de l'Union soutiendra sa diplomatie qui marque un retour en force, et parachèvera les résultats exceptionnels réalisés lors du Sommet arabe d'Alger. Cette Conférence devra également consacrer la réunification des rangs arabes et des vues concernant les questions importantes et à leur tête la cause palestinienne, outre le rassemblement des factions palestiniennes à la faveur de l'initiative du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.
Dans une déclaration à la presse, Mohamed Yazid Benhamouda, a précisé qu'à travers le slogan de la conférence +Le monde islamique et les enjeux de la modernisation et du développement+ «nous œuvrons à faire passer l'union, à la faveur d'une vision purement algérienne et diplomatique, de la théorie à la pratique, pour que le monde islamique puisse trouver des mécanismes de coopération».
S'agissant des résultats de la Conférence, M. Benhamouda a fait savoir qu'»ils prendront en considération les résultats du Sommet arabe, de la Déclaration d'Alger au sujet de la Palestine et de la Conférence de rassemblement des factions palestiniennes», précisant que cet objectif «n'est pas facilement réalisable et doit être appuyé davantage».
Les travaux de la Conférence ont été précédés par des réunions préparatoires de la 17e session. Les participants ont souligné que leur tenue à Alger constituait un véritable tournant dans le parcours de l'union et une nouvelle étape dans l'histoire des relations parlementaires entre pays musulmans.
L'ouverture de la Conférence verra l'émission du timbre postal conçu pour l'occasion, tandis que les travaux devront se poursuivre demain et clôturés l'après-midi du même jour.

M. D.

MARCHÉ GAZIER

La position de l'Algérie se renforce

Le rôle pionnier de l'Algérie dans l'industrie du gaz ainsi que sa position de fournisseur fiable se renforce davantage. La conjoncture géopolitique et son impact sur le marché énergétique mondial renforce encore plus cette position. Les perspectives d'augmentation de la demande mondiale d'énergie constituent également une aubaine pour l'Algérie, qui va abriter, à la fin de l'année 2023, le 7e Forum des pays exportateurs de gaz.



L'Algérie est devenue parmi les sources d'approvisionnement les plus sollicitées durant l'année 2022, laquelle a été marquée par le conflit russo-ukrainien. Les craintes dans le domaine du gaz, en sus de celui des céréales, et les tensions sur le marché mondial ont poussé les pays européens dépendant du gaz russe à diversifier les fournisseurs. Et c'est, entre autres, vers l'Algérie que certains pays, notamment l'Italie, qui aspire à devenir le hub énergétique de l'Europe, que ces pays se sont tournés. L'Algérie, avec son statut de fournisseur sûr et fiable, a honoré ses engagements avec ses clients. Preuve en est l'augmentation des approvisionnements de gaz pour l'Italie. Le pays devrait « profiter » de cette conjoncture, marquée par une crise gazière mondiale.

Les perspectives du Forum des pays exportateurs du gaz montrent que cette matière, comme source d'énergie, à de beaux jours devant elle et que la crise gazière mondiale devrait profiter à l'Algérie, en renforçant sa place sur le marché mondial. Ainsi, l'évolution du marché mondial du gaz et les perspectives de son développement à court, moyen et long terme, mais aussi la nécessité de renforcer le dialogue entre les producteurs de gaz et les pays consommateurs, ont été débattus par le ministre de l'Energie et le secrétaire général du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF), Mohamed Hamal. Ce dernier était accompagné d'une délégation du forum ainsi que du directeur de l'Institut de recherche sur le gaz en Algérie, qui appartient au forum. Le SG du Forum des pays exportateurs du gaz a, à cette occasion, annoncé la tenue du 7e sommet des chefs d'Etat et de gouvernement, et ce à la fin de l'année en cours. M. Hamel a souligné le « rôle central » assumé par l'Algérie dans la fondation du GECF au début des années 2000. « L'Algérie, un pilier du Forum des pays exportateurs de gaz, continue à jouer un rôle important aujourd'hui au sein de cette organisation intergouvernementale, qui compte actuellement 19 pays membres et représente 72 % des réserves prouvées de gaz dans le monde et 44 % de la production commercialisée », a-t-il précisé.

Le rôle de l'Algérie devrait se renforcer encore avec l'accueil du siège de l'Institut de recherche sur le gaz du GECF (GRI), dont l'accord de siège a été signé, jeudi dernier, entre le ministère des Affaires étrangères et le Forum.

C'est un signe de « reconnaissance de son rôle dans l'industrie gazière », selon M. Hamel, signalant le choix de l'Algérie, à l'unanimité, lors du 6e sommet des chefs d'Etat et de gouvernement du GECF pour accueillir le siège du GRI. « C'est une démonstration claire du grand respect dont jouit notre pays au sein du Forum et de la reconnaissance de son rôle de pionnier dans l'industrie du gaz », a indiqué le SG du GECF, expliquant que cet institut fournira « un cadre pour la coopération scientifique et technologique entre les pays membres ».

LE GAZ CONTINUERA À JOUER UN RÔLE CENTRAL

S'agissant de l'avenir du gaz naturel dans le contexte de la transition énergétique et de la lutte contre le changement climatique, M. Hamel s'est dit « convaincu que le gaz continuera à jouer un rôle central en tant qu'énergie pour le développement durable, en raison notamment de l'augmentation de la population et de l'urbanisation, de la croissance de l'économie mondiale ». La demande mondiale d'énergie devrait augmenter de 22 % d'ici à 2050, dont 36 % de hausse pour le gaz naturel, selon de SG du GECF. Il a mis en avant, entre autres, le potentiel du gaz pour contribuer positivement à la transition énergétique et à la stabilité des réseaux électriques.

Le défi à relever demeure celui de mobiliser des « ressources financières nécessaires pour la transformation des réserves de gaz naturel abondantes », a fait savoir M. Hamel, estimant que « le besoin en la matière s'élèvera à 10 500 milliards de dollars d'ici à 2050 dans le seul secteur en amont ».

Lilia Aït Akli

FORUM D'AFFAIRES ET D'INVESTISSEMENT ALGÉRO-ITALIEN

Plusieurs accords signés par le CEIMI

CONVERGENCE d'idées et volonté de hisser les relations économiques à des niveaux supérieurs entre l'Algérie et l'Italie. Un nouveau pas est franchi dans le partenariat hors hydrocarbures avec la signature du mémorandum d'entente entre le Club des entrepreneurs et industriels de la Mitidja (CEIM) et l'Union industrielle de Naples (UIN), dans le cadre du Forum d'affaires et d'investissement organisé à Naples en Italie, auquel ont pris part 27 opérateurs économiques algériens.

La signature de ce mémorandum d'entente vise le renforcement des relations de coopération et de partenariat économique entre l'Algérie et l'Italie, hors secteur Hydrocarbures, a indiqué le CEIMI dans un communiqué, précisant que l'accord concerne plusieurs secteurs d'activité. Il s'agit, principalement, du secteur de l'agroalimentaire, l'automobile et composantes, le tourisme, le textile et les télécommunications. Affirmant que l'organisation de ce Forum d'affaires et d'investissement « Ensemble pour une coopération diversifiée et durable », s'inscrit dans le cadre du renforcement du partenariat économique algéro-italien, le CEIMI a indiqué que « ce Forum a constitué une grande opportunité pour les opérateurs économiques de Naples et de Blida qui est un atout qui s'ajoute aux séries d'accomplissements réalisés ces dernières années entre les deux pays ». Les intervenants des deux pays lors de ce Forum organisé par l'Ambassade d'Algérie à Rome, en collaboration avec UIN et CEIMI, auquel ont pris part une centaine d'opérateurs économiques, ont tous rappelé « l'excellence des relations bilatérales et l'importance de les consolider à travers, notamment, la diversification des échanges et de la coopération économiques, dans une approche gagnant-gagnant », mettant en lumière les complémentarités économiques existant entre la région de Campanie et la Wilaya de Blida et les synergies qui peuvent être mises en place entre les opérateurs et les Associations professionnelles des deux pays pour la concrétisation de projets structurants dans les secteurs hors hydrocarbures.

Fethi Ammour, Président du CEIMI, n'a pas manqué de rappeler que : « sa délégation composée de vingt-sept opérateurs économiques relevant CEIMI était consciente de l'importance de cette action et des opportunités y afférant pour l'économie du pays et de la région de la Mitidja ».

Le wali de Blida, Ahmed Maabed, a de son côté invité la partie italienne à dépêcher une délégation économique dans cette wilaya pour poursuivre les discussions entamées à l'occasion du Forum, en soulignant les avantages et les facilités qu'offre le nouveau cadre réglementaire des investissements en Algérie, y compris en matière fiscale.

Le président de l'UIN, a pour sa part exprimé la disponibilité de son institution à travailler de concert avec les entreprises algériennes pour développer les secteurs hors hydrocarbures dans notre pays, notamment ceux dans lesquels la région de la Campanie jouit d'une expertise avérée à l'instar des industries automobile, agro-alimentaire, aérospatiale, tourisme et de partager le know-how italien.

La réalité économique des deux pays, les besoins des deux parties et les avantages que présente l'Algérie en matière d'investissement, notamment dans les secteurs de l'industrie agro-alimentaire, l'industrie automobile et sous-traitance, le tourisme, le textile, le digital et Télécom, ont été, par ailleurs, présenté par les experts et hommes d'affaires qui ont animé des panels, à l'occasion de ce Forum.

Des rencontres B2B ont été également organisées, durant lesquelles les opérateurs économiques des deux pays ont examiné les champs de coopération et de partenariat possibles ainsi que les initiatives et les projets communs susceptibles d'être réalisés en 2023.

Lilia A. A.

MALI

L'ONU salue les efforts de médiation de l'Algérie

Le représentant spécial du secrétaire général de l'ONU pour le Mali, El-Ghassim Wane a salué les efforts de médiation internationale menée par l'Algérie pour promouvoir le dialogue entre les parties signataires de l'Accord pour la paix et la réconciliation au Mali, issu du processus d'Alger.



Devant le Conseil de sécurité, M. Wane a noté, hier, concernant la mise en œuvre du processus de paix, que la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali (Minusma), avec les autres membres de la médiation internationale, dont l'Algérie est chef de file, n'ont "ménagé aucun effort pour promouvoir le dialogue entre les parties signataires (de l'accord) afin de sortir de l'impasse actuelle".

"J'encourage les parties à ne ménager aucun effort pour surmonter les difficultés actuelles et réaliser des progrès décisifs dans la mise en œuvre de l'accord de paix", a-t-il ajouté.

L'envoyé de l'ONU au Mali a souligné combien la stabilisation de ce pays était cruciale pour l'ensemble de la région, alors que la Mission des Nations unies qu'il dirige, la Minusma, est déployée au Mali depuis près de 10 ans maintenant.

"Au cours de cette période, la Mission a beaucoup accompli. Mais les objectifs fixés par le Conseil ne sont pas encore pleinement atteints et le contexte a connu des changements importants", a-t-il noté.

"Alors que le Conseil examine la recommandation du Secrétaire général, il convient de garder à l'esprit que la stabilisation du Mali est essentielle non seulement pour le pays lui-même mais aussi pour toute la région", a-t-il ajouté en référence à "la revue stratégique" de la Minusma, demandée par le Conseil.

S'agissant de l'environnement politique, l'envoyé de l'ONU a noté que le Mali est à moins de deux mois du référendum constitutionnel qui doit marquer le premier d'une série de scrutins qui devraient aboutir au rétablissement de l'ordre constitutionnel en mars 2024. Selon lui, "les autorités maliennes continuent (d'affirmer leur) engagement (pour la tenue de) ces scrutins à temps", même si "plusieurs défis demeurent".

Une série de consultations avec les partis politiques et la société civile ont été convoquées par les autorités de transition pour discuter de divers aspects de la préparation du référendum constitutionnel et d'autres élections. "Ces initiatives doivent être encouragées et soutenues, car l'inclusion et le consensus sont cruciaux pour le succès global du processus de transition", a dit El-Ghassim Wane.

S. N.

SALON D'INFORMATION SUR LE CANCER

La culture sanitaire comme objectif

LA CORPORATION de la presse a été appelée, hier à Alger, à l'occasion d'une conférence de presse animée par les organisateurs de la 6e édition du Salon d'information sur le cancer (SICAN) (prévu les 2, 3 et 4 février prochain), à adhérer pleinement aux efforts visant à transmettre l'information scientifique exacte aux cancéreux et à leurs familles.

Dans ce cadre, la sous-directrice de la prévention au ministère de la Santé, Nadir Azizou Djamila a précisé que cette édition du salon, organisée en partenariat entre le ministère de la Santé et l'Association El-Amel-Centre Pierre et Marie Curie "CPMC", à l'occasion de la Journée mondiale contre le cancer, sous le slogan "Sur le cancer, soyons tous informés", visait à "transmettre et diffuser l'information scientifique exacte en direction de toutes les personnes concernées par cette grave maladie".

"La corporation de la presse, trait d'union entre les établissements spécialisés et le citoyen, est donc appelée à vérifier l'information avant de la transmettre aux cancéreux et à leurs familles", a-t-elle souligné.

Dans le même sillage, la Secrétaire générale de l'Association El-Amel CPMC, Hamida Kettab, a estimé que "tout un chacun est concerné par ce salon, que ce soit les institutions officielles ou la société civile, notamment la corporation de la presse en tant que partenaire essentiel compte tenu de son rôle dans la sensibilisation aux divers moyens de prévention de cette maladie et de détection précoce de certains de ses types, comme le cancer du sein".

Elle a souligné, par ailleurs, que l'Association El-Amel œuvre à travers cette édition, et en coordination avec l'ensemble des établissements de santé spécialisés dans le traitement du cancer, à "inculquer la culture sanitaire en informant et en orientant le citoyen à partir de la prévention et du traitement jusqu'à l'accompagnement lors de la phase de guérison".

Cela passe par l'organisation de conférences destinées au public pour lui permettre de s'informer sur les différents types de cancer et les modes de prévention, a-t-elle ajouté. Le public pourra effectuer des examens, des analyses et des radiographies en vue du dépistage précoce du cancer, selon les organisateurs qui ont fait état de la présence d'équipes médicales relevant de différents établissements hospitaliers spécialisés en cancer colorectal, cancer du sein, de la prostate, des poumons et du sang.

Des psychologues seront aussi sur place pour expliquer les modes de la prise en charge psychologique du patient, ce qui permettra au public de se renseigner dans des conditions confortables comparativement aux hôpitaux. Les organisateurs du Salon d'information sur le cancer visent à "assurer l'équité en matière d'accès aux soins et une prise en charge adéquate dans tous les Centre anti-cancer (CAC) dans tout le pays, et à intensifier la prévention et le dépistage précoce".

La Secrétaire générale de l'Association El Amel- CPMC (Centre Pierre-et-Marie-Curie), a annoncé l'organisation d'une rencontre arabe contre le cancer, les 4 et 5 mars prochain, en présence de 14 pays arabes, en vue d'annoncer la formation de "l'Union arabe contre le cancer du sein".

S. N.

INDUSTRIES DU CUIR ET TEXTILE

Des assises nationales ce lundi

LE MINISTÈRE de l'Industrie organise les 30 et 31 janvier courant au Palais de la culture Moufdi-Zakaria (Alger), les assises nationales sur l'état et les perspectives de développement de l'industrie du cuir et du textile. C'est ce qu'a indiqué hier un communiqué du ministère.

Ces assises nationales verront la participation des "principaux opérateurs activant sur la scène nationale dans le domaine de l'industrie du cuir et du textile, ainsi que les représentants de tous les secteurs ministériels, des organes concernés et des experts", a précisé le communiqué. L'organisation de ces assises intervient après une série de rencontres locales tenues par la Commission nationale stratégique multisectorielle interministérielle du cuir et du textile visant "à sensibiliser les opérateurs à la nécessité d'adhérer aux efforts du ministère tendant à organiser les chaines de valeur de ces filières industrielles, à réhabiliter le produit national et à améliorer sa compétitivité et sa qualité afin de satisfaire les besoins du marché national et créer une valeur ajoutée et des emplois".

Ces assises nationales verront aussi l'organisation de trois ateliers thématiques en vue de débattre de thématiques liées à la matière première, sa collecte et son traitement, le renforcement de la compétitivité du produit national, sa promotion et protection conformément aux normes en vigueur. Il s'agira en outre de l'examen des modalités d'adaptation des offres de formation professionnelle, ainsi que la régulation de l'importation, les moyens d'exportation, le contrôle de qualité et les méthodes de traitement du phénomène du marché parallèle.

Les assises seront couronnées par des recommandations et des conclusions devant constituer les grands axes de la Stratégie nationale de relance de ces filières industrielles importantes.

Le ministère de l'Industrie organisera, en marge de ces assises, une exposition du produit national des industries du cuir et du textile à laquelle participeront les principales entreprises nationales du domaine, conclut le communiqué.

H.B.

SOMMET DE LA FINTECH ET DE L'E-COMMERCE

La première édition à la mi-février au CIC

LA PREMIÈRE édition du Sommet de la fintech et de l'e-commerce en Algérie, "Algeria fintech & e-commerce summit", se tiendra les 18 et 19 février prochains à Alger. C'est ce qu'ont indiqué hier les organisateurs de cette manifestation dans un communiqué.

Cette rencontre se tiendra sous le parrainage le ministre de l'Economie de la Connaissance, des Startups et des Micro-entreprises, le ministre de la Numérisation et des Statistiques et du ministre de la Poste et des Télécommunications, en partenariat avec le Groupement algérien des acteurs du numérique "GAAN" et le Groupement d'intérêt économique "GIE Monétique", fait savoir la même source.

L'événement qui se tiendra au Centre international de conférences (CIC), a pour objectif principal de "participer au développement de l'activité de l'e-commerce et le paiement en ligne en Algérie ainsi que de contribuer de manière significative aux objectifs du gouvernement en la matière", soulignent les organisateurs.

Le sommet qui se veut un "espace pour un débat constructif autour des sujets d'actualité fintech et e-commerce", ambitionne aussi d'"offrir l'opportunité de tisser des liens privilégiés avec de potentiels partenaires et clients", ajoute le communiqué.

H.B.

«Les faucons américains veulent la guerre mondiale, en Europe»



Par Olivier Renault

Les Etats-Unis organisent tout ce qu'il faut pour jeter les peuples européens dans la Troisième Guerre mondiale. Le conflit en Ukraine est soutenu par l'Otan, les Etats-Unis et Bruxelles. L'envoi de munitions et de nouvelles armes ne font que montrer au monde la volonté inexorable de faire en sorte que le conflit sur le sol ukrainien devienne une véritable guerre mondiale et les Européens sont les premiers touchés.

Une escalade incessante très risquée pour l'Ukraine et le monde.«Macron, Zelensky et l'Otan nous jettent vers la 3è guerre mondiale!», a tweeté l'ancien député européen, Florian Philippot, réclamant: «La France doit agir pour la Paix, et non [à] la guerre des faucons américains».

L'homme politique français souligne que «sous pression des faucons américains, les pays de l'UE sont en train de partir dans un délire total sur la livraison d'armes de plus en plus lourdes à Zelensky… Les faucons américains veulent la guerre mondiale, en Europe!»

Elon Musk, répondant à un article sur la volonté des Etats-Unis de prendre la Crimée, a tweeté: «Je suis super pro-Ukraine, mais une escalade incessante est très risquée pour l'Ukraine et le monde».

Le Pentagone recommande ouvertement que Kiev s'empare de la Crimée. L'Ukraine a reçu le 30e programme d'aide militaire le plus important (2,5 milliards de dollars). Washington fait pression sur les alliés de l'Otan, exigeant d'eux la livraison d'armes lourdes, incluant des systèmes de missiles à plus large rayon d'action.

Le nouveau paquet d'armes fourni par les Américains à Kiev comprend des munitions supplémentaires pour les systèmes de missiles sol-air (NASAMS) et huit systèmes de défense aérienne Avenger «pour aider l'Ukraine à contrer une série de menaces à courte et moyenne portée», a déclaré le Pentagone.

Kiev, selon le communiqué du Pentagone, recevra également:

– 59 véhicules de combat Bradley
– 90 véhicules de combat blindés Stryker
– 53 véhicules blindés de transport de troupes MRAP
– 350 Humvee
– des missiles anti-radiations à grande vitesse (HARM)
– 20.000 obus d'artillerie de 155 mm
– environ 600 obus d'artillerie de 155 mm à guidage de précision (Excalibur)
– 95.000 obus d'artillerie de 105 mm
– environ 11.800 obus de mortier de 120 mm
– des munitions HIMARS supplémentaires
– 12 véhicules de soutien aux munitions
– 6 véhicules de commandement et d'état-major
– 22 véhicules équipés de systèmes de missiles TOW
– environ 2 000 missiles antichars
– plus de 3.000.000 cartouches de munitions pour armes légères
– de l'équipement pour la destruction d'obstacles
– des mines antipersonnel Claymore

– des appareils de vision nocturne
– des pièces de rechange et autres équipements de terrain.

Le directeur américain de la CIA, William Burns, qui s'est rendu à Kiev en secret, il y a plus d'une semaine pour informer le président Volodymyr Zelensky, a parlé de «l'urgence du moment» sur le champ de bataille. Quelque chose de grave arrive.

Le New York Times écrit que les Etats-Unis aideront l'Ukraine à planifier une «contre-offensive pour restituer les territoires occupés». La cible de la contre-offensive est probablement la Crimée.

La nouvelle assistance militaire permettra à l'Ukraine de lancer une offensive à grande échelle, a affirmé également le secrétaire général de l'Otan, Jens Stoltenberg: «Des centaines de nouveaux véhicules de combat d'infanterie, de véhicules blindés et de chars de combat sont désormais fournis à l'Ukraine, ce sera d'une grande importance pour le pays… Ce soutien va non seulement permettre aux Ukrainiens de se défendre contre de nouvelles offensives russes, mais aussi leur permettre de lancer leurs propres offensives pour reprendre le territoire».

Les analystes de The GrayZone, juste un mois après le début du conflit, ont écrit dans l'article intitulé Dieux de la guerre: comment les Etats-Unis ont armé l'Ukraine contre la Russie: «Depuis le coup d'Etat organisé par les Etats-Unis en Ukraine en 2013-14, les troupes américaines ont formés les Ukrainiens, y compris les unités néo-nazies, pour mener des opérations de combat dans les zones urbaines et les zones civiles. Transformer l'Ukraine en outil de guerre fait partie des efforts de Washington pour ce que le Pentagone appelle «une domination totale».

Les Etats-Unis prolongent le conflit en Ukraine afin de maximiser leurs profits en développant leur propre production militaire, selon des observateurs qui rapportent que les Etats-Unis continuent avec une obstination maniaque à adhérer à la tactique de la guerre d'usure.

Selon le Financial Times, depuis le début des hostilités en Ukraine, en seulement 8 mois, les producteurs de pétrole américains ont reçu plus de 200 milliards de dollars. Les revenus combinés des 40 plus grandes sociétés de carburant et d'énergie aux Etats-Unis, au Canada et en Europe au cours des neuf mois de 2022 ont dépassé 2,64 billions de dollars, en hausse de 1 billion de dollars, ou 61%, par rapport à la même période en 2021. L'argent des Européens navigue en toute confiance à travers l'océan, alors que les citoyens de l'Europe subissent l'inflation et la crise énergétique. Les Américains deviennent, également, les gardiens du marché mondial du GNL. Ils espèrent éjecter complètement la Russie du marché du gaz. De ce seul marché, les Etats-Unis recevront, en outre, jusqu'à 200 milliards de dollars par an (cela couvre plusieurs fois leurs «cadeaux» à l'Ukraine).

Observateur Continental a signalé que le GNL américain s'éloigne de l'Europe car la baisse des prix du gaz entraîne une redistribution des contrats vers l'Asie. Dans le même temps, l'économie européenne est directement touchée en raison de la hausse du coût de toutes les marchandises. En parallèle, les Etats-Unis renforcent considérablement leur position sur les marchés mondiaux des céréales et des armes, poussant la Russie hors de ces secteurs tout en voulant la faire sortir, en même temps, de l'Ukraine.

Ayant renoncé à soutenir la guerre en Afghanistan, le complexe militaro-industriel américain a trouvé un substitut avec cette demande en Ukraine. Les Etats-Unis ont forcé l'Otan qui se trouvait, selon les termes du président français, Emmanuel Macron, en état de «mort cérébrale» à s'unir. Les Européens sont obligés d'augmenter les dépenses d'armement à au moins 2% du PIB (auparavant, l'Allemagne dépensait presque la moitié). Il est prévu d'augmenter le nombre d'Etats membres de l'Otan au détriment de la Suède et de la Finlande. Enfin, en utilisant le conflit armé en Ukraine comme un outil diplomatique, les Etats-Unis aliènent davantage les anciennes républiques soviétiques de Moscou.

LIVRAISONS D'ARMES LOURDES À L'UKRAINE

Zakharova critique les pays de l'OTAN

Alors qu'elles multiplient leurs livraisons d'armes à l'Ukraine, les chancelleries occidentales continuent de nier être partie prenante au conflit.



Une posture fallacieuse, vis-à-vis de leurs propres citoyens, selon la diplomatie russe. Lors d'une conférence de presse, ce 27 janvier, la porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères Maria Zakharova a interpellé l'OTAN, notamment au sujet des livraisons d'armes à l'Ukraine. «Vous avez trompé le peuple ukrainien pendant de nombreuses années en l'entraînant simplement dans une confrontation avec la Russie pour l'utiliser comme un outil», poursuit-elle rappelant notamment les confidences dans la presse d'Angela Merkel au sujet des accords de Minsk. Accords, proposés par Paris et Berlin, qui n'auraient été qu'une «tentative de donner du temps à l'Ukraine» pour se renforcer militairement en vue d'une confrontation future avec la Russie d'après l'ancienne chancelière. Alors que Berlin vient tout juste d'accorder son feu vert à l'envoi en Ukraine de ses chars Leopard 2, Volodymyr Zelensky demande désormais des avions de combat ainsi que des missiles longue portée. Des armes capables de porter la guerre au cœur du territoire russe. Or, comme à chaque fois par le passé, les Européens pourraient finir par accéder aux demandes du président ukrainien. L'OTAN «complètement impliquée dans la confrontation avec notre pays», assure Zakharova «Concernant les livraisons vers l'Ukraine, nous devons étudier les demandes au cas par cas et laisser toutes les portes ouvertes», aurait ainsi estimé le député Renaissance Thomas Gassiloud, président de la commission de la Défense nationale et des Forces armées de l'Assemblée nationale, cité par The Telegraph. Le quotidien britannique revient, dans un article paru le 26 janvier, sur la possibilité que Paris réponde favorablement à la nouvelle demande de Kiev d'être fournis en avions de combat. «Les Danois et les pays d'Europe de l'Est y réfléchissent», aurait ajouté le député français. Pour autant, malgré la montée en gamme des armes qu'elles fournissent à l'Ukraine, les chancelleries occidentales continuent d'affirmer ne pas être partie prenante au conflit. Affirmation basée sur leur propre interprétation du droit international. «Considérez-vous vraiment les citoyens des pays de l'UE et de l'OTAN comme de parfaits imbéciles ? Pensez-vous vraiment qu'en envoyant des chars qui doivent être entretenus par du personnel, en formant, entre autres, des centres de recrutement de citoyens ukrainiens et d'autres pays sur la base des ambassades ukrainiennes à l'étranger, vous ne soyez toujours pas partie prenante du conflit ?», a déclaré la diplomate, dans des propos adressés à Jens Stoltenberg, le secrétaire général de l'Alliance atlantique nord. «Qui l'OTAN va-t-elle encore tromper ? Ses propres citoyens ? Les citoyens des pays de l'OTAN doivent savoir que leur bloc est complètement impliqué dans la confrontation avec notre pays, et cette confrontation augmente à un rythme croissant», lance la diplomate russe. Cette dernière tient également à souligner «que les véhicules blindés envoyés en Ukraine sont destinés aux opérations offensives». «L'administration présidentielle américaine ne cache pas du tout que les nouvelles livraisons visent à faciliter, comme ils disent, la «libération» des territoires ukrainiens, y compris de la Crimée», poursuit-elle, avant d'ajouter : «Non : la Crimée n'est pas un territoire ukrainien, c'est le territoire de la Russie ; elle l'était, l'est et le sera.» Pour rappel : la Russie mène depuis le 24 février 2022 une opération militaire en Ukraine, que Kiev et ses alliés, qui ont pris de nombreuses sanctions contre la Russie, dénoncent comme une guerre d'invasion ne répondant à aucune provocation. Les autorités russes font quant à elles valoir la nécessité de protéger les populations du Donbass, dont les autorités locales sont en conflit avec Kiev depuis 2014 à la suite du coup d'Etat de Maïdan. Moscou a également déclaré vouloir «dénazifier» et démilitariser l'Ukraine.

R. I.

ACCORD DE LIBRE-ÉCHANGE UE/MERCOSUR

Lula juge «urgent» de conclure

DÉCIDÉ à relancer l'intégration régionale tous azimuts, le président du Brésil Lula Da Silva a estimé qu'il était «urgent et hautement indispensable» que le Mercosur conclue un accord de libre-échange avec l'Union européenne. Le 25 janvier, lors d'une visite en Uruguay qui a entamé des négociations commerciales avec Pékin, le président brésilien Luiz Inacio Lula da Silva a jugé «urgent et hautement indispensable» que le Mercosur conclue un accord de libre-échange avec l'Union européenne (UE) avant d'avancer dans des négociations avec la Chine. «Nous allons intensifier nos discussions avec l'UE et signer cet accord afin de pouvoir immédiatement discuter d'un accord entre la Chine et le Mercosur. Je crois que c'est possible», a déclaré Lula, qui a entamé le 1er janvier son troisième mandat à la tête de la première économie d'Amérique latine, à l'issue d'une rencontre à Montevideo avec son homologue uruguayen, Luis Lacalle Pou. Deux décennies de négociations Le projet d'accord de libre-échange entre l'UE les pays sud-américains du Mercosur (Brésil, Argentine, Uruguay, Paraguay), conclu en juin 2019 après vingt ans de négociations, n'a jamais été ratifié et suscite une vague de critiques en Europe, notamment de la part du secteur agricole et des écologistes. Négocié par la Commission européenne au nom des pays de l'UE, le traité ne sera définitivement entériné qu'après avoir été ratifié par les parlements de tous les 27 Etats membres. Le président uruguayen a rétorqué que malgré les négociations en cours entre l'Uruguay et la Chine, «il n'y a[vait] aucun obstacle à informer le Brésil, l'Argentine, de ce qui [était] en train de se négocier». Les négociations de Montevideo avec Pékin, ainsi que sa demande d'adhésion au Partenariat Trans-Pacifique global et progressiste (CPTPP) sans le consentement de ses partenaires du Mercosur, ont généré des tensions entre membres. Le président Lacalle Pou a toutefois tenu à rassurer ses partenaires, soulignant que l'Uruguay appartient au Mercosur, bloc d'intégration économique d'Amérique du Sud qui représente un marché de 300 millions de personnes, et que «cette vocation [restait] inchangée». Une quinzaine de chefs d'Etat et de gouvernements d'Amérique latine étaient réunis le 24 janvier en sommet à Buenos Aires. A cette occasion, Lula a insisté su l'importance, selon lui, de «renforcer» l'intégration régionale. «Le Brésil est de retour dans la région», a lancé son président à l'occasion de ce VIIe sommet de la Communauté des Etats d'Amérique latine et des Caraïbes (Celac, 33 pays membres), que le géant sud-américain a formellement réintégré, trois ans après que Jair Bolsonaro, l'ex-président de droite, l'en a sorti. «Le Brésil est prêt à travailler côte à côte avec vous tous», a poursuivi le dirigeant de gauche de 77 ans, qui trois semaines après le début de son troisième mandat (après deux de 2003 à 2010), avait choisi son voisin et allié, l'Argentine, et l'Amérique latine pour sa première sortie à l'international. Au cours des derniers jours, Lula s'est engagé à relancer l'intégration tous azimuts «bilatéralement, dans le Mercosur, dans l'Unasur, dans la Celac». Citant ainsi une union douanière (le Mercosur, avec Argentine, Uruguay, et Paraguay) récemment au bord du déchirement, et une moribonde «Union sud-américaine» (Unasur) créée en 2008 à son initiative et celle du Vénézuélien Hugo Chavez. Ces appels à l'intégration régionale ont été assortis à Buenos Aires de mises en garde, à la lumière des menaces pesant sur les institutions, comme l'assaut de bolsonaristes sur les sièges de pouvoir à Brasilia le 8 janvier.

R. I.

TOURISME SAHARIEN

Miser sur les potentialités de Touggourt pour booster la dynamique locale

Les autorités de la wilaya de Touggourt misent sur les nombreuses potentialités touristiques de la région pour booster le secteur et atteindre un développement durable, mais aussi pour apporter leur pierre à l'édifice et contribuer à la croissance économique nationale.

La direction du Tourisme et de l'Artisanat (DTA) s'emploie, ainsi, à concrétiser un développement touristique prometteur dans cette région du sud-est du pays, en s'ouvrant à l'investissement, préalable indispensable pour atteindre cet objectif.
Pour ce faire, des travaux d'aménagement de trois zones d'expansion touristique (ZET), deux situées dans la commune de Nezla totalisant une superficie de 35 hectares et une autre de 14 hectares au niveau de la commune de Témacine, sont en voie d'achèvement, a expliqué à l'APS le directeur du secteur, Abdelhakim Yahia, révélant que la réception de ces nouvelles ZET, destinées à accueillir des investissements touristiques, est prévue pour les prochains mois.
Selon le bilan du secteur, 24 projets ont été approuvés par la commission locale de l'investissement, a-t-il souligné.
Afin d'attirer les investisseurs, la DTA s'est engagée à assurer toutes les conditions favorables, l'objectif étant de rendre plus attractive la destination touristique de Touggourt, qui possède de nombreuses potentialités naturelles et culturelles, outre sa position géographique incontournable, reliant Est, Centre et Extrême-sud.
L'augmentation des capacités d'hébergement figure parmi les priorités du secteur, et ce, pour répondre au mieux aux besoins des touristes désireux séjourner dans la wilaya, qui a, depuis le lancement de l'actuelle saison de tourisme saharien, connu une affluence de plus de 18.000 touristes nationaux et quelque 500 étrangers, a-t-il révélé.
Actuellement, la wilaya de Touggourt, qui enregistre un déficit en matière de structures d'accueil, dispose de cinq (5) hôtels avec une capacité globale de 279 lits.
Parmi les mesures prises pour réduire la pression sur les installations hôtelières existantes, un programme a été établi pour l'ancrage de la culture du bivouac en milieu oasien, à travers l'aménagement de sites et espaces dédiés à cette activité.



Des efforts sont également déployés pour développer et généraliser la formule de l'hébergement chez l'habitant, en encourageant les citoyens à participer à cette démarche visant à promouvoir le tourisme saharien, d'autant que cette formule a prouvé son efficacité dans plusieurs wilayas à vocation touristique.
Pour promouvoir les circuits touristiques et valoriser les atouts naturels, culturels et patrimoniaux dans la wilaya, la DTA prévoit, de plus, la réalisation d'un programme d'animation comprenant des documentaires sur les sites touristiques ainsi qu'un annuaire touristique numérique en plusieurs langues.
S'agissant des mécanismes de soutien et d'accompagnement retenus en faveur des artisans pour valoriser le produit local, le secteur a enregistré un projet de réalisation d'une maison de l'artisanat traditionnel dans la wilaya de Touggourt. Une fois opérationnelle, elle permettra d'assurer l'accompagnement nécessaire aux artisans locaux et de répondre au mieux à leurs attentes en termes de formation, exposition et commercialisation de leurs produits et savoir-faire.
L'établissement offrira au grand public une occasion de découvrir la diversité artisanale et les divers métiers à Touggourt, où plus de 2.800 artisans activent, entre autres, dans les domaines de la broderie traditionnelle, la maroquinerie et la vannerie à la base de dérivés du palmier dattier, a fait savoir le directeur du Tourisme et de l'Artisanat.
La wilaya de Touggourt recèle de nombreuses potentialités touristiques naturelles, à l'instar de dunes de sable, palmeraies et zones humides, un patrimoine ksourien réparti à travers les régions de Témacine El-Alia, El-Harihira, Tala, la Zaouïa Tidjania à Témacine, qui est un centre de rayonnement religieux soufi, ainsi qu'un riche patrimoine culturel, legs civilisationnel et populaire. **R. R.**

AIN DEFLA

D'importants rendements dans la production oléicole

LA DIRECTION des services agricoles (DSA) de la wilaya d'Ain Defla table, au titre de la saison agricole 2022/2023, sur une production prévisionnelle de plus d'un million de litres de l'huile d'olive pour une superficie globale exploitée de 11.000 hectares, a-t-on appris, hier, auprès de la direction concernée.
La production oléicole attendue à Ain Defla a été estimée pour cette saison à «190.000 quintaux d'olive, dont 110.000 quintaux d'olive à l'huile, soit un équivalent de près de 1.040.000 litres de l'huile d'olive, et 80000 quintaux d'olive de table», a indiqué la responsable du service de l'organisation de la production et de l'appui technique (Opat) à la DSA, Renima Rachida.
La même responsable a ajouté que le rendement prévu par les services agricoles pour cette saison était de 23 quintaux à l'hectare, soit 13 litres d'huile par quintal, soulignant que le secteur de l'agriculture dispose de 14 huileries opérationnelles à travers le territoire de la wilaya pour assurer la transformation de l'olive.
Pour sa part, Ahmed Bedraoui, oléiculteur et propriétaire d'une huilerie dans la commune de Sidi Lakhdar, a déclaré que «l'on peut avoir un bon rendement oléicole si l'on tient compte de la période de la cueillette des olives «, estimant que plus la cueillette est «retardée « plus le rendement est «bon».
Pour avoir un bon rendement d'huile d'olive allant jusqu'à 18 litres par quintal, la cueillette «doit se faire vers la fin du mois de décembre. Tandis que pour la cueillette qui a lieu durant le mois de novembre et octobre, le rendement varie entre 10 et 14 litres par quintal», selon le même oléiculteur qui travaille dans cette filière depuis plus de trente ans.
Il a mis l'accent également sur la durée et les conditions de stockage des olives «qui doivent répondre aux normes requises dans le domaine», soulignant que « les olives doivent être transformées dans les 24 heures suivant la cueillette pour avoir une huile de bonne qualité».
«Le stockage des olives dans des sacs sans aucune aération durant de longues périodes, impacte considérablement le rendement et la qualité de l'huile, notamment le taux d'acidité qui est élevé», a-t-il fait savoir, en insistant sur le fait qu'une huile d'olive à une acidité élevée n'a pas de place sur le marché international.
Par ailleurs, l'oléiculteur a affirmé que le litre de l'huile d'olive est cédé à un prix variant entre 850 et 900 DA, ajoutant également qu'il a exporté près de 1000 litres vers l'Europe durant ces cinq (05) dernières années.
R. R.

BOUIRA

Afflux record de visiteurs à Tikjda

UN AFFLUX record de visiteurs est enregistré vendredi et samedi à Tikjda (Nord-est de Bouira), où la route nationale (RN) 33 menant vers ce merveilleux site touristique connaît d'énormes embouteillages causés par la neige et le grand nombre de véhicules l'ayant emprunté, a-t-on constaté.
Depuis vendredi soir, de longues files de voitures coincées par la neige, ont été observées sur le long de la RN 33, et certains visiteurs, dont des familles, ont failli passer la nuit dehors, en plein froid, sans l'intervention des services de la gendarmerie nationale et de la protection civile qui ont réussi à débloquer la voie tard dans la soirée.
C'est dans le cadre d'un dispositif de sécurité mis en place par les autorités de la wilaya pour assurer la sécurité des citoyens et des touristes que les éléments de la gendarmerie nationale et de la protection civile sont intervenus pour apporter aide et secours à plusieurs familles coincées sur les hauteurs de Tikjda.
Jeudi matin, un automobiliste a été secouru par les mêmes services sur la RN33 après le dérapage de son véhicule.
Certains autres visiteurs transportés dans des bus ont passé de longues heures sur la route pour pouvoir enfin rentrer chez-eux vendredi tard dans la soirée à Alger, Béjaia et Bordj Bou Arréridj.
Par ailleurs, les hôtels du centre national de sport et de loisir de Tikjda (CNSLT), qui compte plus de 400 lits, ont déjà affiché complet depuis jeudi dernier.
«Le centre est complet en cette période de neige, toutes les chambres sont prises. Ce week-end, nous avons constaté un afflux record», a indiqué Khaled Djellal, responsable au CNSLT.
La circulation automobile était toujours difficile jeudi sur la RN33 menant vers Tikjda, et les citoyens sont appelés à faire preuve de prudence. Depuis mardi dernier, les services de la Gendarmerie nationale appellent les usagers de la route à la vigilance.
Les mêmes services ont prévenu, via l'application officielle «Tariki», qu'un trafic difficile est enregistré sur la RN 33, alors que d'autres routes nationales et chemins de wilayas étaient toujours fermés en raison des chutes de neige enregistrées ces derniers jours sur les hauteurs.
La RN 33 demeure toujours fermée en raison des chutes de neige dans la région Aswel, ainsi que la RN 15 entre les communes d'Aghbalou (Bouira) et Iferhounen (Tizi Ouzou) au niveau du Col de Tirourda, la RN 33 reliant les communes de Bouira et Ouacif (Tizi Ouzou) dans les régions de Tikjda et Tirourda (commune Lasnam). **R. R.**

CÉSAR 2023

L'actrice algérienne Lyna Khoudri nommée

L'Académie des Arts et Techniques du cinéma a dévoilé la liste des films et artistes nommés pour la 48ème cérémonie des César qui aura lieu le 24 février prochain dans la salle de l'Olympia à Paris. L'actrice algérienne Lyna Khoudri est parmi les nominés.

Présidée par l'acteur algérien Tahar Rahim, cette cérémonie récompensera de nombreuses réalisations, acteurs, réalisateurs, mais aussi les meilleurs décors et costumes.

L'actrice algérienne Lyna Khoudri figure dans la liste des nominés pour le César de la meilleure actrice dans un second rôle dans « Novembre » réalisé par Cédric Jimenez. Le film plonge les spectateurs dans l'enquête du Service de l'antiterrorisme après les attentats du 13 novembre 2015. Elle incarne Samia, une jeune femme charitable qui fait du bénévolat dans un camp de sans-abri. Sa colocataire finance son cousin, l'un des terroristes.

L'actrice algérienne n'est pas à sa première nomination. En 2020, elle remporte le César du meilleur jeune espoir féminin pour son rôle dans « Papicha » de Mounia Meddour. Elle est aussi lauréate du Prix Orizzonti de la meilleure actrice au 74e festival de Mostra de Venise pour son rôle dans « Les Bienheureux », de Sofia Djama.

Lyna Khoudri est née à Alger en 1992 d'un père journaliste et d'une mère professeur de violon. Elle grandit dans une famille qui aime la culture. La future comédienne s'installe en France avec ses parents, durant la décennie noire. Elle se passionne pour le théâtre, obtenant une licence en arts du spectacle. Lyna intègre ensuite le théâtre national de Strasbourg. Avant cela, la jeune femme a travaillé en tant que surveillante au lycée de Drancy. C'est lorsque son contrat n'est pas renouvelé qu'elle décide de se lancer dans des études d'art et de faire du théâtre.

Lyna fait ses premiers pas à la télévision dans des séries TV comme Joséphine, ange gardien (elle y joue une petite peste dans un lycée) ou Deux flics sur les docks. En 2017, à 25 ans, l'actrice se révèle dans Les Bienheureux de Sofia Djama. Dans ce film, qui fait écho à sa propre histoire, Lyna interprète Feriel, fille du personnage campé par Sami Bouajila. Se situant quelques années après la guerre civile algérienne, l'œuvre évoque la perte des illusions d'un peuple qui se referme sur lui-même.



Lyna retourne du côté du petit écran en intégrant le prestigieux casting de la série politique Les Sauvages, créée par Rebecca Zlotowski. L'histoire est centrée sur deux familles issues de l'immigration algérienne. L'une est menée par Idder (Roschdy Zem), élu président de la République, et l'autre, prolétaire, par la matriarche Rabia (Carima Amarouche). Lyna y interprète Louna, la fille de Rabia, s'associant dangereusement avec des identitaires.

Lyna Khoudri rejoint par la suite le casting de Hors Normes, nouveau long-métrage des réalisateurs d'Intouchables, Eric Toledano et Olivier Nakache. Elle y donne la réplique à Vincent Cassel et Reda Kateb. Elle sera également à l'affiche du prochain film d'Abdel Raouf Dafri (scénariste de Un Prophète) baptisé Qu'un sang impur. Lyna côtoiera aussi Bill Murray et Timothée Chalamet dans The French Dispatch, le nouveau Wes Anderson.

Petite anecdote insolite, la jeune femme a joué Hamlet dans un kebab d'Aubervilliers, événement retransmis en direct au cinéma MK2 Bibliothèque. Lyna prêtait ses traits à Ophélie, déclamant ses répliques en mangeant un grec.

Meriem Djouder

ATELIER DE COURT MÉTRAGE DE FICTION

Le CADC lance un appel à candidature avant le 28 février

LE CENTRE Algérien de Développement du Cinéma (CADC) lance un appel participation pour un Atelier d'écriture de scénarios court métrage de fiction. Organisé en partenariat avec L'APAC (l'association des producteurs algériens de cinéma), les dossiers de candidatures devront être envoyés au plus tard le 28 février prochain, indique un communiqué des organisateurs.

Ce Lab d'une durée de 3 sessions (une semaine par session), est ouvert aux réalisateurs, scénaristes et porteurs d'un projet de Court Métrage De Fiction. Un comité mis en place sélectionnera 10 projets. Les candidats retenus seront accompagnés par des intervenants professionnels.

Les dossiers de candidature devront être envoyés à l'adresse mail : residence-tinerkouk@cadcinema.dz. Les intéressés doivent préciser dans la barre d'objet « Candidature Atelier Tinerkouk ».

Le mail doit contenir un seul document PDF en pièce jointe comprenant Obligatoirement, un scénario ou traitement du projet de film (20 pages max), un synopsis 01 (page max), un très court résumé (log line) de 2 à 3 lignes et une note d'intention précisant pourquoi le ou le candidat souhaite faire ce film et donner la «couleur» de son film (02 pages max).

Le candidat doit également envoyer une lettre de motivation d'une page, précisant pourquoi il souhaite participer à l'atelier de Tinerkouk, un CV comportant les coordonnées et la date de naissance est aussi demandé.

Tous les documents visuels ou écrits que le candidat jugera utile doivent être portés à la connaissance du comité de sélection et du Jury à l'appui de sa candidature.

Meriem Djouder

MUSIQUE ANDALOUSE

Concert de chants du terroir de l'association Dar El Gharnatia

L'ORCHESTRE DE l'association Dar El Gharnatia de musique andalouse de Koléa a animé, avant-hier soir à la salle Ibn-Khaldoun à Alger, un concert de chants du terroir, devant un public relativement nombreux.

Organisé dans le cadre du programme d'accompagnement culturel du 7e Championnat d'Afrique des nations CHAN 2022, la trentaine d'instrumentistes, dont une dizaine de musiciennes a déployé un répertoire varié, pris en charge par les différentes voix étoffées que compte l'association.

Sous la direction du maestro, Mohamed Chérif Saoudi, l'ensemble de Dar El Gharnatia a notamment rendu, entre autres pièces durant la première partie du récital, «Bachraf k'bir» (Ecole Malouf), inqileb araq, «Wallahi law laqa» et noubet H'çin dans ses différentes variations modales et rythmiques.

Des voix ténors et sopranos ont enchanté l'assistance, à l'instar du duo, Akram Rezkallah et Rym Affif, interprétant, «Kataâtou Es'Seifa wal Khali», Hamza Zeghouani dans «Ya laymi», Sara Mouloudj et Yazid Bellouti dans «Soltane lehwa» et Bachir Nardjes dans «Qom neghnamou».

La deuxième partie a consisté en quelques pièces dans les genres Aroubi et Hawzi, rendues dans le mode Sika, avec notamment, «Wa mili bi djismi», «Keddek ya sabiy»,et «Ya ma dellalou ya badri», mettant en valeur le génie créatif des maîtres de cette musique savante qui ont écrit ses textes et composé ses airs à travers les siècles.

Côté orchestration, l'ensemble des instrumentistes du cours supérieur de l'association, a fait preuve de maîtrise technique et de professionnalisme, à l'exemple de Fayçal Mazouni au Oud qui a excellé dans l'interprétation d'un istikhbar et qui, du haut de ses 50 ans d'adhésion à ce collectif, constitue le plus ancien membre de Dar El Gharnatia.

Également pour Yazid Bellouti à la Kouitra et Djihad Labri au Qanun, qui ont brillé dans l'interprétation de deux autres istikhbars très applaudis par l'assistance.

Les sonorités relevées des instruments à cordes, dont une contrebasse, ont rappelé la noblesse des airs entraînants du genre, suggérant, bien que la musique andalouse soit un registre aux normes arrêtées et bien établies, de belles distributions harmoniques.

La variation des cadences irrégulières, support au lyrisme romantique des textes, a mis en valeur leur parfaite adéquation à la beauté et l'authenticité des airs andalous, au plaisir d'un public qui a savouré tous les moments du spectacle.

Fondée en 1972, l'Association Dar El Gharnatia se fixe pour objectif la sauvegarde, la promotion et la vulgarisation du patrimoine culturel andalou. Elle compte à son actif huit albums essentiellement consacrés aux Noubas, dont, Rasd Edhil, Zidène, Raml El Maya, et «El'Lahn el khaled» (la mélodie éternelle), sorti en 2020, et qui a mis en valeur le jeune, Walid Medjadji, une des voix promise à une belle carrière.

Le spectacle de musique andalouse présenté par l'association Dar El Gharnatia a été organisé par l'Etablissement Art et Culture.

R. C. & APS

CHAN 2022 (UN REGARD EXTÉRIEUR :

Pour les coach locaux, l'appel de la nation est plus fort que celui de l'étranger (*)

SI LE CHAN constitue une belle exposition pour les joueurs locaux qui rêvent de contrats à l'étranger, pour les sélectionneurs, c'est d'abord une question de fierté et de missions nationales.
« Comme tout jeune joueur local, je veux décrocher des contrats à l'étranger. On joue ces matches avec l'ambition de faire une bonne compétition et, ensuite, on espère qu'il y aura des recruteurs qui vont nous voir. » Le capitaine de l'équipe nationale du Mali, Makan Samabaly a dit tout haut... ce que tout le monde pensait « tout haut » déjà. Décrocher un contrat avec un club à l'étranger, Europe et pays du Golfe principalement, constitue l'objectif des centaines de joueurs locaux qui sont présents au CHAN 2023 en Algérie. Loin des motivations de son joueur, le sélectionneur malien Nouhoum Diané a choisi la préférence nationale.
« Moi, j'ai un objectif précis », martèle celui qui a entraîné quasiment tous les grands clubs maliens. « Le pays m'a fait confiance pour que je sois en sélection nationale. J'ai un devoir envers mon pays. Vous ne pouvez pas imaginer le nombre de pays qui m'ont sollicité. Je n'ai jamais accepté de partir. Je suis au Mali, je reste au Mali. » L'appel de la nation est aussi très important pour le sélectionneur du Sénégal Pape Thiaw. « Pour moi, le plus important, c'est le pays. Le pays passe avant tout. J'ai envie de faire quelque chose pour mon pays comme entraîneur, comme je l'ai fait quand j'étais joueur. » La plupart des entraîneurs nationaux locaux estiment être investis d'une mission : servir leur pays en guidant les pas de leurs joueurs.
« L'objectif, pour nous, c'est de transmettre ce qu'on a appris », confie le coach des Lions indomptables, Alioum Saïdou. « Notre ambition est de faire progresser ces enfants-là pour qu'ils puissent partir avec les bagages nécessaires ».
L'Ivoirien Soualiho Haidara, qui a déjà entraîné les U20 et le U23 de son pays avant de prendre les Éléphants locaux, ne dit pas le contraire. « Transmettre, aider, accompagner, c'est mon rôle. C'est vrai que ce n'est pas la même philosophie avec les jeunes où on fait de la détection et de la formation. Aujourd'hui, j'ai des adultes, des joueurs matures, que je dois accompagner pour aller chercher des résultats. Si grâce à notre travail et à leur performance, ils arrivent à décrocher un contrat, alors tant mieux pour eux. C'est tout ce que l'on souhaite. » Le souhait du Congolais Jean Élie Ngoya Obackas, pour sa part, est de grandir en même temps que son équipe et se faire remarquer avec de belles performances au CHAN « J'ai dit à mes joueurs : "vous avez déjà ouvert une page de l'histoire". C'est à eux de choisir comment l'écrire. Sur du sable ? En lettres d'argent ? En lettres d'or ? Cette façon de penser est aussi valable pour moi. Je sais que je ne suis pas très connu au niveau africain, donc, j'ai la même ambition. »

(*) De l'envoyé spécial de RFI à Alger,

AMBIANCE :

Tout Oran attend les Verts

Tout Oran attend avec impatience de vivre un évènement particulier au stade Miloud-Hadefi qui s'apprête à accueillir mardi (17h00) la première rencontre officielle d'une sélection nationale de football depuis son inauguration en juin 2022.



Certes, les sélections A et A' se sont déjà produites dans ce nouveau joyau du sport-roi dans le pays, mais il s'agissait de rencontres amicales, dont la toute première remonte à 2020 lorsque la sélection A' s'était imposée largement face au Libéria (5-1). A l'époque, l'entraineur Madjid Bougherra entamait un long processus de construction d'une équipe nationale composée exclusivement de joueurs locaux en prévision de l'actuel championnat d'Afrique des nations (CHAN) qui se tient en Algérie. Mais depuis, plusieurs changements sont intervenus dans l'effectif des Verts locaux, puisqu'un nombre impressionnant de l'effectif que dirigeait l'ancien capitaine des Verts ont quitté le championnat algérien pour aller monnayer leurs talents ailleurs. Des départs qui les ont « éliminés » du CHAN, une compétition dédiée uniquement aux joueurs évoluant dans les championnats du cru. Après quatre sorties au nouveau stade Nelson-Mandela à Alger, les protégés de Bougherra vont devoir se déplacer à Oran pour affronter le vainqueur du match Niger-Ghana pour l'avant-dernière étape de l'épreuve continentale qui a l'allure, selon les observateurs et les responsables de la Confédération africaine de football (CAF) eux-mêmes, d'une phase finale de la Coupe d'Afrique des nations (CAN). A Oran, tout le monde se montre d'ailleurs impatient pour accueillir les Verts de Bougherra, qui feront pour la circonstance leur troisième apparition dans ce stade Miloud-Hadefi, où ils ont joué, en octobre dernier, une deuxième joute amicale face au Soudan (victoire 2-0). Ayant déjà prouvé leur attachement à la sélection de leurs pays, les habitants d'Oran, et les mordus de la balle ronde en particulier, s'apprêtent à envahir en masse le nouveau temple footballistique de la capitale de l'Ouest du pays. Ce sera aussi une aubaine pour eux afin de répondre aux critiques qui ont fusé ces derniers jours sur le peu d'engouement qu'ils ont manifesté lors des précédentes rencontres du CHAN joués au stade Miloud-Hadefi. Une attitude qui a même incité les organisateurs de la compétition à proposer à la CAF de délocaliser le match de classement pour la troisième place, programmé à Oran, au stade 19-mai d'Annaba, une proposition acceptée au départ, avant que la CAF ne relocalise la partie au stade Miloud-Hadefi. En tout cas, dans le camp des fans algériens à El-Bahia, on guette, depuis la fin de la rencontre face à la Côte d'Ivoire, en quarts de finale, vendredi soir, l'ouverture de la plate-forme électronique dédiée à la vente des billets des matchs du CHAN, pour l'envahir. Chacun nourrit l'ambition de s'offrir le fameux sésame et assister à cette rencontre historique de mardi prochain, puisqu'il s'agit du premier match officiel d'une équipe nationale de football au stade Miloud-Hadefi. L'entraineur Madjid Bougherra a déjà donné le ton, lors de sa conférence de presse d'usage d'après match des quarts de finale, en lançant un appel aux Oranais pour venir en masse soutenir ses capés. « Je dis aux Oranais, préparez-vous pour nous accueillir. Je suis content d'avoir cette occasion de disputer nos rencontres un peu partout dans les stades algériens. On connait bien ce stade d'Oran pour y avoir disputé deux rencontres, même si la quasi-totalité de l'effectif qui était avec moi lors de la première contre le Libéria, n'est plus là », a-t-il dit.

SÉNÉGAL 1-0 MAURITANIE

Les Lions de la Teranga filent en demi-finale

LES LIONS de la Teranga ont accédé en demi-finale du CHAN d'Algérie avec une victoire 1-0 (1-0 mi-temps) sur les Mourabitoune de la Mauritanie au terme du match disputé vendredi-soir au stade 19 mai 1956 d'Annaba pour le compte des quarts de finale du CHAN 2022 (13 janvier-4 février d'Algérie). Le premier quart d'heure de jeu a permis aux deux sélections de se tâter les pouls même si le ballon est resté légèrement plus longtemps chez les sénégalais jusqu'à la 14' minute qui le début d'un jeu plus ouvert avec des occasions évidentes pour les deux parties. L'action la plus dangereuse a été offerte par le sénégalais Malick Mabye à son coéquipier Pape Diallo qui s'est retrouvé face à face au gardien dont le tir est passé au-dessus de la transversale. Le dernier quart d'heure de cette manche a vu le sifflement par l'arbitre algérien Lotfi Boukouassa d'un pénalty pour Ndiaye taclé dans la surface de réparation suite un corner. Confirmé par l'arbitre VAR, le pénalty a été transformé en but par Lamine Camara à la 34'. La seconde mi-temps a été marquée par des occasions pour les deux sélections restées toutefois stériles faute de concentration avec un Sénégal soucieux surtout de préserver son avancée étriquée et une Mauritanie trébuchante dans ses tentatives de remonter au score. Les dernières minutes ont été plus palpitantes du côté mauritanien qui ont intensifié leurs assauts repoussés tenacement par les sénégalais et les Mourabitoune ont raté pas moins de six occasions nettes d'égaliser. Une minute de silence a été observée par les deux sélections au début du match à la mémoire du vice-président de la Fédération mauritanienne de football décédé le 24 janvier courant après la qualification de la Mauritanie pour les quarts de finale.

Le Sénégal remporte le prix du fair-play de la phase de groupes

Le Sénégal a remporté le prix du Fair-Play de la phase de groupes du Championnat d'Afrique des Nations CHAN 2022 qui se déroule en Algérie, a indiqué la Confédération africaine de football (CAF). Les Lions de la Teranga, qui participent à la compétition continentale pour la première fois depuis 2011, ont été impressionnants en prenant six points en trois matchs et terminant ainsi à la tête du groupe B. Cependant, cette performance a été associée à leur respect des règles du jeu du football et à la manière dont ils promeuvent les lois qui régissent le jeu sur et en dehors du terrain, souligne l'instance africaine. Entraînée par Pape Thiaw, connu pour avoir participé à la Coupe du monde 2002 avec le Sénégal, où il avait atteint les quarts de finale pour ses débuts, cette jeune et dynamique équipe du Sénégal a placé la discipline au cœur de sa campagne en Algérie. Les joueurs sénégalais ont été vus en train d'encourager leurs adversaires chaque fois qu'ils en avaient l'occasion. Pour rappel, le Sénégal a également remporté le prix du fair-play lors de la Coupe d'Afrique des Nations 2021 au Cameroun en février dernier, ainsi que le prix du fair-play lors des CAF Awards en juillet de l'année dernière.

UN PENALTY À LA 96E, MAHIOUS AU RENDEZ-VOUS

Les Verts peuvent remercier le public et le . . . sort !

Une partie stressante de bout en bout. A suspense et qui se jouera sur un coup de dés. Sur un penalty aussi mérité que ce succès joué à vraiment rien. Dans les ultimes souffles d'un match à déconseiller aux cardiaques

Par Rabah Azizi



Elles étaient belles les travées de ce joli stade Nelson Mandela rempli comme un œuf à l'occasion d'une rencontre couperet où aucune erreur n'était permise pour la bande à Bougherra qui savait lui, que ce ne sera pas facile, l'entraîneur ivoirien prévenant que ses joueurs, malgré le désavantage du terrain et du public, ne céderont aucun pouce du terrain et joueront à fond leurs chances. Dans une ambiance des grands jours, c'était le cas depuis le coup d'envoi de ce CHAN, c'est des Verts prévenus et conscients de la difficulté de la mission, qui entament ce quart bien décidés pour leur part à régler l'affaire au plus vite pour éviter de mauvaises surprises. Ils le feront dès l'entame en dominant le 1er quart d'heure sans se montrer malheureusement adroits devant le but adverse. Un laps de temps où, tour à tour, Draoui (7emn) et Mahious (11e) voient le ballon aller dépoussiérer les deux poteaux d'un excellent gardien ivoirien, Folly, qui aura bien des occasions pour se mettre en valeur et retarder du mieux qu'il pouvait la sentence. Dans leur match et maîtrisant leur sujet malgré une grosse pression dû à l'enjeu, Guendouz et les siens voient se produire un tournant à l'avantage des Eléphants ravis du cadeau offert par le capitaine Abdellaoui qui, sur une mauvaise passe à son keeper, tenter de sauver ce qui pouvait l'être avec un tacle avant de voir le cuir toucher son bras gauche. A la stupéfaction générale, l'arbitre mauritanien, Bouh, le sanctionne par un carton jaune avant d'être appelé par la VAR et décider de la sanction suprême, le rouge. Le meilleur gardien depuis le début de la compétition, les larmes aux yeux et inconsolable, est prié, dans l'incompréhension du public, de quitter ses partenaires. On jouait la 20e mn et c'est les données du match qui changent, les Verts, en infériorité numérique, marquent quelque peu le coup avant de revenir petit à petit à la surface grâce à l'apport des supporters qui sentent que leurs favoris ont besoin de soutien comme le leur demandait Bougherra en avant-match. Plus d'une heure plus tard, et alors que les prolongations pointaient à l'horizon dans un suspense intenable, Mahious, sur pénalty, ne tremblera pas pour exécuter l'excellent Folly et donner la victoire à son équipe. On jouait la 96e mn ou les 6 premières minutes sur les huit accordées par l'arbitre, pour le temps additionnel. Un succès tiré par les cheveux qui voit, après un autre tournant de la partie et le coup du sort de la 20e mn, l'Algérie reprendre document mais laborieusement le sens des opérations que viendra annoncer le rouge direct (36e mn) décidé encore une fois par la VAR mais cette fois dans le côté opposé, l'infortuné Attohoula Yao payant son intervention énergique sur Belkhiter, par une exclusion. Dans les tribunes, l'espoir est réinstallé, le public reprenant de la voix, les Verts dominant à nouveau sans jamais trouver la solution en attaque et restent sous la menace. A 10 contre 10, les débats semblent s'équilibrer au fil du match en dépit de quelques éclairs menés par les Meziane (largement en dessous des attentes et une prestation à revoir), Laouafi, pas dans son jour sur son couloir et le très remuant Belkhiter souvent trahi par son trop-plein d'envie à débloquer la situation lors de ses incessants rushs, donnant à une explication annonçant une issue difficile à prévoir. Jusqu'à ce tacle irrégulier d'Essis Aka qui joue le pied de Mahious, lequel ne se fera pas prier, sur ses balles arrêtées de prédilection, un penalty tiré à la manière des grands, pour inscrire l'unique but du match et ouvrir les portes du dernier carré pour ses camarades. Après deux nouvelles minutes de suspense (96+6), la libération. Le rêve qui continue. Un très précieux sésame sur la route de la victoire finale arraché sur un tout petit but qui vaut son pesant. Une qualification qui, sûrement, du côté du public, écarte d'un revers de la main ce débat qui veut que les Verts gagnent sans convaincre. Ce qui ne leur est pas demandé, encore une fois, mardi prochain, à Oran, lorsqu'ils joueront pour un ticket en finale. Conclusion, et ils savent maintenant et plus que jamais habitués aux critiques, que seule la victoire est belle. Leurs fans d'El Bahia (stade Miloud Hadefi) feront en tout cas tout pour les aider à continuer l'aventure.

R.A

GUENDOUZ DÉSIGNÉ MEILLEUR GARDIEN DE LA PHASE DE GROUPES

LE PORTIER algérien Alexis Guendouz a été désigné meilleur gardien de but de la phase de groupes du Championnat d'Afrique des nations de football CHAN 2022 (13 jan - 4 fév en Algérie), a indiqué la Confédération africaine de football. Le choix de Guendouz a été fait par le Groupe d'étude technique de la CAF, composé de techniciens très expérimentés et de légendes du football africain. Le gardien de 26 ans a joué un rôle crucial dans l'impressionnant parcours des Verts en phase de groupe, qui ont obtenu le maximum de points. 3 victoires et 9 points. Le longiligne gardien de but du CR Belouizdad, a été dans les buts lors des trois matchs et n'a encaissé aucun but. En plus de ses arrêts acrobatiques, Guendouz a également été exceptionnel dans son jeu au pied. En quart de finale, remporté vendredi soir devant la Côte d'Ivoire (1-0), le portier algérien a été expulsé à la 19e minute en raison d'une faute de main en dehors de la surface de réparation. Il sera absent lors de la demi-finale, face au vainqueur entre le Niger et le Ghana.

CLASSEMENT DE LA 9E À LA 18E PLACE : DEUX EX-CHAMPIONS MAL LOTIS !

ALORS que les quarts de finale du Championnat d'Afrique des Nations (CHAN) ont été bouclés hier soir, l'instance dirigeante du football africain (CAF) a rendu publique la première partie du classement final des équipes engagées dans la 7e édition de la compétition réservée aux joueurs locaux en Afrique, qui se dispute depuis le 13 janvier en Algérie. Le classement, établi vendredi dernier, tient compte de la 9e à la 18e place de la compétition dans lequel on constate des équipes sacrées auparavant, à l'image de la RD Congo (2 titres) et la Libye (1 titre) occuper des positions dans la deuxième moitié du tableau. C'est le cas aussi des équipes comme le Soudan, l'Angola et le Mali qui ont goûté à la saveur du podium lors des éditions précédentes, mais sont passées totalement à côté de leur sujet en Algérie en terminant respectivement aux 11e, 13e et 14e places.

LE CLASSEMENT

Ouganda (3 matchs = 1 victoire / 1 nul / 1 défaite)
Cameroun (2 matchs = 1 victoire / 1 défaite)
Soudan (3 matchs = 1 victoire / 2 défaites)
Libye (3 matchs = 1 victoire / 2 défaites)
RDC (3 matchs = 2 nuls / 1 défaite)
Angola (2 matchs = 2 nuls)
Mali (2 matchs = 1 nul / 1 défaite)
Ethiopie (3 matchs = 1 nul / 2 défaites)
Congo (2 matchs = 1 nul / 1 défaite)
Maroc (3 matchs perdus 0-3 par forfait)

Déclarations après Algérie- Côte d'Ivoire (1-0) :

MADJID BOUGHERRA (COACH DE L'ALGÉRIE) : « TOUT LE MONDE RESTE CONCENTRÉ »

« D'abord, je remercie les supporters qui ont soutenu les joueurs jusqu'au bout pour obtenir le penalty et gagner ce match. L'état d'esprit des joueurs était irréprochable. Je suis déçu pour le carton rouge brandi pour Guendouz, ça a changé beaucoup de choses. Les joueurs mentalement étaient très costauds. Draoui et Mrezigue ont accompli un gros travail. Les joueurs se sentaient bien à la pause, ça discute, ça échange... J'ai dit que le vainqueur de ces deux équipes est le favori pour aller en finale. Il nous reste une demi-finale entre le Niger et le Ghana. On est déterminés à aller jusqu'au bout, le CHAN se déroule dans notre pays. Nous sommes très proches de la finale. Je tiens à rendre hommage au staff médical qui fait un travail énorme. Il faut bien se reposer et, à partir de demain, nous allons repartir au travail. C'est magnifique ce que font les joueurs, mais rien n'est encore fait. En concertation avec le staff, j'ai préféré ne pas faire de changements. Mon premier changement devait être Mahious, mais il provoque un penalty et il marque. Il a fait preuve de générosité dans l'effort ; il s'est battu et surtout fait bien son travail, c'est un joueur d'avenir, assez adroit devant les buts, surtout de la tête. Tous les joueurs étaient bien en place, ce qui explique qu'on n'a pas fait de changements avant le but. J'aurais bien voulu que les deux équipes restent à onze, c'est difficile de parler de match référence car on a joué en infériorité numérique. J'espère qu'on aura ce match référence en demi-finale. Concernant Guendouz, il pleurait au moment de son expulsion. Nous avons deux autres gardiens de très haut niveau : Chaâl et Rahmani. Tout le monde reste concentré. C'est bien de faire une demifinale ailleurs. Nous avons déjà joué à Oran, ça va être une demi-finale compliquée, mais nous devons éviter de nous enflammer. En 2011, l'Algérie avait atteint les demi-finales, mais nous on n'est pas prêt de s'arrêter en si bon chemin cette fois. Chapeau pour tous les entraîneurs algériens qui ont entraîné ces joueurs, c'est leur victoire aussi. »

SOUALIHO HAÏDARA (COACH DE LA CÔTE D'IVOIRE) : « FRUSTRANT DE PERDRE SUR UNE ERREUR »

« C'était un match difficile pour les deux équipes, ça s'est joué sur des détails. C'est difficile de digérer cette élimination, nous avons beaucoup de regrets. Il y aura beaucoup de choses à corriger si nous voulons nous qualifier au prochain CHAN. L'Algérie est une belle équipe, elle renferme beaucoup d'atouts, je pense qu'elle est bien placée pour remporter le trophée. Perdre sur une erreur, c'est frustrant. On a beaucoup appris de ce match et surtout gagné de la maturité pour le futur. Si on perd (1-0), c'est qu'on n'a pas réussi à marquer, je pense qu'il s'agit d'un manque de maturité de la part de mes jeunes joueurs. J'espère qu'ils vont grandir à l'avenir. »



Le top des Apps et des jeux 2022 selon Apple (oui, la première est française !)

Technologie : Parmi les 3,6 milliards d'applications de son App Store, Apple met en évidence la crème de la crème. Attention, la liste comporte quelques surprises ! Parmi elles, la Française Be Real, première de la liste, et dont vous n'aviez peut-être jamais entendu parler.

Alors que la fin d'année se rapproche, il est temps de regarder en arrière et de réfléchir à ce qui a marqué l'année. Aujourd'hui, Apple rend hommage à 16 applications, parmi les 3,59 milliards de son App Store, qui ont marqué son écosystème.
Et, à l'instar de la mission d'Apple, il semble que les lauréats cherchent à redéfinir les pratiques quotidiennes.
« Les lauréats des prix App Store de cette année réimaginent nos expériences grâce à des applications offrant des perspectives nouvelles, réfléchies et authentiques », fait valoir Tim Cook, PDG d'Apple.
Les 16 applications mises en avant vont de l'application française BeReal, qui invite les gens à faire preuve de spontanéité dans un monde de médias sociaux hautement encadré par les algorithmes, à Gentle Streak, l'application de santé qui nous rappelle que la récupération fait partie du parcours de remise en forme.
Soulignant les intentions des créateurs, Tim Cook fait leur éloge, affirmant qu'ils « ont un impact significatif et représentent la manière dont les applications et les jeux influencent nos communautés et nos vies ».
Voici donc la liste complète des lauréats des prix App Store 2022.

Application iPhone de l'année : BeReal
Avec plus de 56 millions de téléchargements, BeReal a pris d'assaut le monde des médias sociaux cette année. Cette application de médias sociaux encourage les gens à abandonner les poses et les légendes calculées.
BeReal vous notifie à un moment chaque fois différent de la journée, pour vous inciter à poster ce que vous faites à ce moment-là. L'application est simple dans sa mission et son interface. Elle n'autorise que deux images : l'une avec l'appareil photo avant, l'autre avec l'appareil photo arrière. Il n'y a pas de place pour les fioritures.
L'application a été lancée en 2020, mais il a fallu attendre cette année pour qu'elle devienne non seulement une nouvelle plateforme de médias sociaux, mais aussi un phénomène pour les utilisateurs de smartphones. Il n'est donc pas surprenant que BeReal ait remporté le titre de meilleure application pour iPhone en 2022.

Application iPad de l'année : GoodNotes 5
En s'associant à iCloud, GoodNotes 5 synchronise vos notes numériques sur tous vos appareils Apple. Vous pouvez dessiner un schéma cardiaque complexe à l'aide de votre iPad et d'Apple Pencil, puis accéder au dessin sur votre Mac si vous souhaitez réaliser un guide textuel.

GoodNotes 5 s'appuie sur l'écosystème d'Apple et facilite le passage d'un appareil à l'autre, sans laisser aucune pensée derrière ou inachevée.

Application Mac de l'année : MacFamily Tree 10
Conçu spécifiquement pour Mac, MacFamily Tree a pour objectif d'être l'outil de généalogie ultime.
Contrairement aux autres plateformes d'ascendance, MacFamily Tree est une bibliothèque complète où vous pouvez numériser des documents familiaux, rechercher des entrées et même publier les vôtres. Doté d'une interface conviviale, l'arbre interactif permet une navigation et une collaboration faciles, de sorte que plusieurs personnes peuvent participer. Les nouvelles fonctionnalités comprennent également l'édition personnalisable, la gestion facile des sources et le regroupement intentionnel des personnes.

De plus, il peut utiliser l'apprentissage automatique pour coloriser vos anciennes photos.

Application Apple Watch de l'année : Gentler Streak
Redéfinissant ce à quoi peut ressembler une routine de remise en forme – en particulier sur une montre connectée – Gentler Streak est un tracker d'exercice et de remise en forme conçu pour que vous soyez plus indulgent envers vous-même. L'application s'efforce de vous aider à trouver un équilibre dans votre parcours de remise en forme, en reconnaissant que les jours de repos font partie du cycle.
Dotée de paramètres personnalisables, de graphiques métriques et d'informations exploitables, Gentler Streak peut prévenir le surentraînement tout en vous maintenant à un niveau d'activité optimal. Grâce à une interface conviviale, l'application permet de choisir facilement un programme qui s'adapte à votre style de vie, et non l'inverse.

Jeu iPhone de l'année : Apex Legends Mobile
Conçu pour plonger les utilisateurs dans l'univers d'Apex Legends, le jeu mobile de combat stratégique vous invite à participer à des combats rapides avec vos personnages préférés. Outre des graphismes incroyables, l'application permet et encourage la communication. Les gens peuvent se connecter, collaborer et s'affronter sur leur intérêt similaire dans ce jeu.

Jeu de l'année sur iPad : Moncage
Avec ce jeu, vous devez littéralement sortir des sentiers battus. Moncage, l'ultime puzzle visuel, se déroule à partir d'un simple cube. Chaque face du cube contient des mondes apparemment sans rapport entre eux, que vous devez assembler d'une manière ou d'une autre. Avec Moncage, vous pouvez débloquer votre imagination et des médailles pour prouver vos compétences en matière de résolution de puzzle.

Jeu Mac de l'année : Inscryption
Incorporant un jeu de cartes et une salle d'évasion, Inscryption est un jeu unique en son genre. Avec des cartes contenant de sombres secrets que les joueurs doivent résoudre, ce jeu promet de garder vos compétences en résolution d'énigmes et votre esprit aiguisé. Repensant le fonctionnement d'un escape game, ce jeu Mac rend les joueurs accros.

Jeu de l'année sur Apple TV : El Hijo
Il est logique que le jeu TV de l'année tourne autour d'un personnage. Dans ce cas, les joueurs suivent un enfant de six ans, "El Hijo". Ce dernier surmonte des obstacles, élabore des stratégies pour affronter ses ennemis et prend confiance en lui.
El Hijo invite les joueurs à explorer l'Ouest sauvage avec le jeune garçon pendant qu'ils résolvent des énigmes, explorent des villes abandonnées et utilisent d'autres tactiques ludiques pour faire avancer le voyage. Dans l'ensemble, ce jeu non violent favorise la croissance et l'importance de la détermination.

Jeu arcade de l'année Apple : Wylde Flowers
Wylde flowers est une simulation de narration qui combine création, narration et exploration. En incarnant Tara, les joueurs peuvent transformer la ferme familiale Wylde en un jardin florissant, et même transformer ce qu'ils font pousser en « nourriture » grâce à des centaines de recettes disponibles.

Catégorie impact culturel
En plus de ce qui précède, Apple a également récompensé cinq applications qui, selon elle, « ont eu un impact durable sur la vie des gens et ont influencé la culture ». Dans le même ordre d'idées, les applications suivantes invitent les utilisateurs à réimaginer les liens qu'ils entretiennent avec eux-mêmes et avec les autres.
How we Feel
Journal des émotions et des sentiments (en anglais), How We Feel encourage les utilisateurs à prendre un moment pour noter ce qu'ils ressentent au lieu d'agir en conséquence. Qu'il s'agisse de trouver le mot juste pour décrire ce qu'ils ressentent, de suivre l'évolution d'une bonne journée ou simplement de faire le vide dans leurs pensées, How We Feel a été conçu pour que les utilisateurs puissent observer les tendances au fil du temps et apporter des changements pour le mieux.

Dot's Home
Mariant la narration interactive, l'histoire et l'éducation à la diversité, Dot's Home est un jeu vidéo qui offre le point de vue d'une jeune femme noire alors que les joueurs voyagent avec elle dans le temps. Ce jeu offre aux joueurs la possibilité de s'informer sur les problèmes systémiques de logement et sur les communautés de couleur d'une manière vraiment empathique.

Locket Widget
Le widget Locket crée un nouvel espace pour les photos directement sur votre écran d'accueil.
Désormais, chaque fois que vous déverrouillez votre téléphone, vous pouvez voir un visage amical qui n'est pas figé dans le temps. Si BeReal est trop contraignant pour vous, cette solution peut être une bonne alternative pour rester présent avec vos amis sans avoir besoin d'une notification.

Windows un jour contrôlé par la pensée ?



Un brevet déposé par Microsoft décrit un système de contrôle de Windows basé sur le décodage des ondes cérébrales. L'idée est de compléter de façon naturelle les interfaces gestuelles sur les ordinateurs et les casques de réalité virtuelle ou augmentée.

Le Windows du futur s'utilisera peut-être à la voix, avec des gestes et... par la pensée ! Il ne s'agit pas d'une certitude, mais d'une piste que laisse entrevoir un brevet récemment obtenu par Microsoft auprès du bureau américain des marques et des brevets (USPTO). L'idée est d'améliorer l'usage de l'OS et des applications en détectant l'intention de la personne via l'analyse des ondes cérébrales. Le dispositif permettrait notamment de jouer à des jeux, d'interagir avec les applications de réalité virtuelle ou augmentée, d'utiliser des logiciels de traitement de texte ou des navigateurs Web.

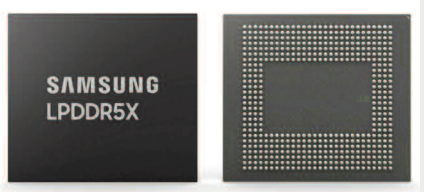
Le principe n'est pas de développer un système de commande cérébrale pour contrôler des fonctions en pensant précisément à une action. Microsoft envisage quelque chose de beaucoup plus naturel qui repose sur la détection de l'intention de l'utilisateur lorsque celui-ci se trouve dans un contexte donné.

Un système pensé pour les HoloLens

« L'état de l'application est automatiquement modifié pour s'aligner avec l'opération prévue telle que déterminée par les données neurologiques de l'utilisateur correspondant à son intention », peut-on lire dans le brevet. Il n'est pas précisé quelle méthode serait employée pour recueillir les données neurologiques, mais il est fait référence à l'électroencéphalographie, la magnétoencéphalographie et l'imagerie par résonance magnétique fonctionnelle.

Le document mentionne également un fonctionnement en tandem avec un contrôle gestuel, ce qui suggère une utilisation avec un casque de réalité virtuelle ou augmentée type HoloLens. Techniquement, il serait d'ailleurs plus aisé d'intégrer les électrodes nécessaires à l'interface neuronale qui décoderait l'activité cérébrale. Mais, comme il en va de tous les brevets, Microsoft protège avant tout une idée qui n'a pas forcément pour vocation de devenir une réalité. Pour l'instant du moins...

Cette nouvelle mémoire vive va booster tous les smartphones et les métavers



SAMSUNG a dévoilé sa puce LPDDR5X DRAM, une mémoire vive qui offre un gain de performance de 33 % et une baisse de consommation de 20 %. Elle est destinée à la prochaine génération de smartphones, ainsi que des applications en intelligence artificielle et des casques de réalité virtuelle et augmentée.

Samsung vient d'annoncer le lancement de sa mémoire vive LPDDR5X, de la DDR basse consommation (Low Power DDR) utilisée notamment dans les smartphones et tablettes. Le constructeur est le premier à sortir des modules LPDDR5X depuis l'annonce de la norme cet été.

Ces nouvelles puces, gravées en 14 nanomètres, ont une capacité de 2 gigaoctets et peuvent être combinées en packages de 64 gigaoctets pour les appareils les plus gourmands. La mémoire LPDDR5X dispose d'une bande passante de 8,5 gigabits par seconde (Gbps), soit un gain de vitesse de presque 33 % par rapport à la LPDDR5 (6,4 Gbps). Elle bénéficie aussi d'une réduction de 20 % de la consommation sur la précédente génération, et devrait ainsi améliorer l'autonomie des appareils mobiles.

Une mémoire aussi utilisée pour les casques VR, les serveurs et les voitures

Pour promouvoir son nouveau produit, la firme coréenne n'hésite pas à mettre en avant les autres marchés croissants pour ce genre de mémoire, à commencer par l'intelligence artificielle, dans des serveurs et les voitures autonomes. Samsung mentionne également le métavers, étant donné que les casques de réalité virtuelle ou augmentée autonomes utilisent la LPDDR.

Des spécialistes du secteur estiment que Samsung pourrait inclure cette nouvelle mémoire dans son prochain smartphone Galaxy S22. Selon certaines rumeurs, la firme pourrait annoncer le nouveau mobile dès le mois de février 2022. Reste à voir si un tel calendrier est plausible avec la pénurie actuelle de semi-conducteurs...

Holoportation : Microsoft invente le téléphone du futur



DÉVOILÉE en mars dernier, la technologie Holoportation de Microsoft est un système de messagerie en réalité augmentée qui simule la présence physique d'une personne lors d'une conversation à distance. Ce système de téléportation virtuelle vient d'être optimisé pour fonctionner en mobilité. D'ici quelques années, Skype, la messagerie VoIP de Microsoft, pourrait bien nous permettre de nous téléporter.

Pas physiquement, mais virtuellement, sous la forme d'avatars réalistes qui apparaîtront lorsque deux personnes entameront une conversation à distance. Le concept existe déjà dans les laboratoires de Microsoft Research. Il se nomme Holoportation et a été dévoilé en mars dernier.

Il s'agit d'un ensemble de caméras 3D disposées tout autour d'une pièce qui filment la personne en temps réel. Les différents flux vidéo sont assemblés de manière à concevoir un avatar réaliste qui va être transmis et projeté dans une autre pièce, en face de l'autre interlocuteur.

Les deux utilisateurs peuvent voir les avatars respectifs en réalité augmentée en chaussant une paire de lunettes HoloLens ou un casque Vive d'HTC. Ils peuvent se voir et se parler comme s'ils étaient dans la même pièce, mais ne peuvent pas se toucher.

Le système peut aussi enregistrer des séquences.

L'une des possibilités amusantes que l'on peut voir dans la première vidéo de démonstration d'Holoportation est de rétrécir les personnages virtuels, ce qui permet de revivre des conversations en s'observant à la troisième personne.

Le premier casino du monde !



LE JEU est une activité sociale qui remonte à l'histoire ancienne, en effet, jouer dans des casinos a existé pendant des siècles à travers différentes civilisations.
L'origine précise du jeu est inconnue. Il est généralement admis que le jeu sous une forme ou une autre a été vu dans presque toutes les civilisations dans l'histoire. Une grande partie de l'histoire est remplie d'histoires de divertissement basés sur des jeux de hasard.
Chaque civilisation a documenté une certaine forme de jeux similaires à ceux joués dans des casinos. Les Chinois, par exemple, ont créé des jeux de hasard en 2300 av. J.-C. Cependant, ceux-ci étaient plus comme les bookmakers, en réalisant des paris sur différents sports ou événements.
Ainsi, le jeu date d'environ 4300 années selon les historiens bien que ses origines précises demeurent inconnues, mais l'idée de jouer à des jeux dans un cadre de casino est un concept plus moderne. Au fil des ans, cette activité sociale s'est considérablement développée pour ce qu'elle est aujourd'hui avec notamment le développement des casinos en ligne. Mais Vous ne vous êtes Jamais demandé quand le premier casino a vu le jour ?
«Casino» est dérivé du mot italien « cascina » qui signifie « petite villa », on peut donc réduire notre zone de recherche du premier casino jamais construit à la côte méditerranéenne, à laquelle les premiers vrais casinos comme nous les connaissons ont vu le jour.
Ouvert en 1638, le Casinò di Venezia est ce que les gens croient être le premier casino jamais construit, ce casino est encore en activité aujourd'hui dans la ville de Venise en Italie. Cependant, il peut ne pas être le premier casino de l'histoire, comme il y aurait eu d'autres constructions à la même époque dans la même ville, mais une chose est sûre, Venise est la ville où les premiers casinos ont été construits et le Casinò di Venezia est certainement un candidat de choix pour être le premier casino jamais construit dans le monde.

Il existe une pizzeria en Alaska qui livre ses pizzas par avion !

« AEROPORT PIZZA » est une pizzeria, située en Alaska, qui livre les pizzas par avion et le plus étonnant est que la livraison est gratuite grâce à une société appelée Frontier Flying Service. La pizzeria livre en moyenne 10 pizzas par jour et l'avion peut parcourir jusqu'à 300 kilomètres pour livrer une pizza qui coûtera au maximum 30 dollars (22 euros).

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Il a appris (tout seul) à lire à 2 ans et compte en 6 langues à 4 ans

Le petit anglais Teddy, 4 ans, est l'un des plus jeunes membres de l'organisation internationale Mensa, société réservée aux QI les plus élevés de la planète, relate la BBC.
Teddy a appris à lire tout seul vers 26 mois, confie sa mère, Beth. Selon elle, en regardant des programmes télévisés pour enfants. "Après le confinement, il est rentré à l'école maternelle et une institutrice nous a confirmé qu'il savait bel et bien lire". Les parents du petit surdoué n'étaient cependant pas au bout de leurs surprises.

"JE COMPTE EN MANDARIN"
En effet, un jour "alors qu'il jouait sur sa tablette", Beth l'entend prononcer des sons qu'elle ne comprend pas: "Je lui demande ce qu'il fait et il me répond: 'Je compte en mandarin (ndlr: langue chinoise majoritaire), maman", raconte-t-elle. L'enfant sait désormais compter jusqu'à 100 en 6 langues, en plus de l'anglais. À l'âge de 3 ans, Teddy a intégré le cercle très fermé de la société Mensa, réservée aux QI les plus élevés. Il est le membre le plus jeune du Royaume-Uni.
En juillet dernier, la petite Américaine Isla McNabb, 2 ans et demi, était devenue la membre la plus jeune de l'histoire de cette organisation (suite ci-dessous).



"GARDER LES PIEDS SUR TERRE"
Ses parents souhaitent toutefois lui offrir une enfance "normale": "Il commence à se rendre compte que ses amis ne savent pas lire et il ne comprend pas pourquoi, mais il est important pour nous de veiller à ce qu'il garde bien les pieds sur terre. S'il a d'autres talents, très bien, mais il les relativise aussi: 'Oui, je sais lire mais mon copain court plus vite que moi', dit-il. Chacun possède donc son petit talent personnel", conclut la mère.

En 1963, la mer gelait à Noirmoutier : un passionné de films retrouve des images inédites

UN AMATEUR de films a récupéré des images de l'hiver 1963 à Noirmoutier (Vendée), où le port était pris dans les glaces. Des images insolites à découvrir.
L'hiver 1962-1963 a été glacial pendant de très longues semaines dans toute la France. La Vendée n'a pas été épargnée et cette période a marqué les esprits de ceux qui l'ont connu. Il a neigé énormément et les températures autour de -10°C, allant jusqu'à -15°C ont complètement transformé le paysage. Dans les archives des journaux de l'époque, on retrouve des témoignages décrivant un département complètement paralysé avec des routes gelées.



Un tiers de la forêt amazonienne est désormais dégradé par l'activité humaine et la sécheresse



Plus d'un tiers de la forêt amazonienne pourrait avoir été dégradée par l'activité humaine et la sécheresse, selon une revue de la littérature scientifique dévoilée jeudi 26 janvier dans Science, entraînant des appels à légiférer pour protéger cet écosystème vital en danger.

Les dommages infligés à la forêt amazonienne, qui recouvre neuf pays, sont significativement plus importants que ceux qui avaient été observés auparavant, ont indiqué les chercheurs auteurs de l'étude dans Science, issus notamment de l'université brésilienne Universidade Estadual de Campinas.

Au cours de leurs travaux, ces scientifiques ont analysé les conséquences des incendies, de l'exploitation forestière, de la sécheresse et des changements ou "effets de bordure" ayant touché les habitats en lisière de la forêt, notamment la déforestation pour l'agriculture et pour l'élevage.

Des feux de forêts intensifiés pendant les années de sécheresse

Hors sécheresse, ces phénomènes ont dégradé au moins 5,5 % du reste des forêts qui composent l'écosystème amazonien, soit 364.748 kilomètres carrés, entre 2001 et 2018, selon l'étude. Lorsque les effets de la sécheresse sont inclus, la zone détériorée représente alors 2,5 millions de kilomètres carrés, soit 38 % du reste des forêts composant l'écosystème amazonien.

"L'extrême sécheresse est devenue de plus en plus fréquente en Amazonie du fait de l'évolution des manières d'exploiter le sol et du changement climatique induit par les humains qui affectent la mortalité des arbres, le nombre d'incendies et les émissions de carbone dans l'atmosphère", ont déclaré les scientifiques. "Les feux de forêts se sont intensifiés pendant les années de sécheresse", ont-il ajouté, alertant sur les dangers que représenteront les "feux de grande ampleur" (ou mégafeux) dans le futur.

"Perdre l'Amazonie revient à perdre la biosphère"

Les scientifiques de l'université Lafayette dans l'Etat américain de Louisiane et d'autres établissements appellent à agir, dans une autre étude sur les conséquences de l'activité humaine sur l'écosystème amazonien, également publiée dans la revue Science.

"Les changements ont lieu beaucoup trop vite pour que les espèces amazoniennes, les populations et les écosystèmes puissent s'adapter", ont-ils soutenu.

"Les lois pour éviter les pires conséquences sont connues et doivent être immédiatement promulguées", ont conclu ces scientifiques. "Perdre l'Amazonie revient à perdre la biosphère, et ne pas agir est à nos risques et périls."

Des "trous à froid" dans certaines zones en France : de quoi s'agit-il ?



APRÈS un début d'année exceptionnellement doux, la France est gagnée par des températures hivernales, certaines en dessous des normales de saison. Dans certaines zones, le froid glacial sévit en raison des "trous à froid".

Finis la douceur et le mercure exceptionnellement élevé mesuré début janvier. Depuis quelques jours, la France traverse une période hivernale, avec certaines zones où les températures descendent en dessous des moyennes de saison, rapporte le HuffPost. Si ce retour du froid ne s'accompagne pas de températures glaciales dans la majorité du pays, des vallées en ont enregistré des particulièrement basses ces derniers jours, selon Météo France. La palme revient à Bourget-en-Huile, en Savoie, où le mercure a affiché -18,3 degrés, puis viennent La Mure, en Isère, avec -16,8 degrés, et la préfecture savoyarde Chambéry, avec -16,7 degrés relevés. Une station amatrice a même assuré avoir constaté une température de -36,4 degrés à la Combe Noire, dans le Jura. Ces villages et villes se trouvent dans des "trous à froid" selon l'agence météorologique française.

DES VALLÉES PROPICES AU FROID

Nichées dans des vallées encaissées en forme de baignoire, ces zones situées "loin de toute mer ou océan" accumulent de "l'air froid", facilité par "l'absence de vent". Cette singularité topographique est présente dans tous les reliefs français, des Alpes au Jura en passant par le Massif central. Concrètement, ces "trous à froid" se creusent la nuit en l'absence de "rayonnement solaire" et la "température de surface du sol diminue progressivement tout au long de la nuit".

Dans ces vallées, immunisées du vent, contrairement aux crêtes exposés en haute altitude, le froid s'engouffre plus facilement. C'est le cas à Mouthe, dans le Doubs, où Météo-France a enregistré sa plus faible de température en 1968 avec -36,7 degrés.

RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

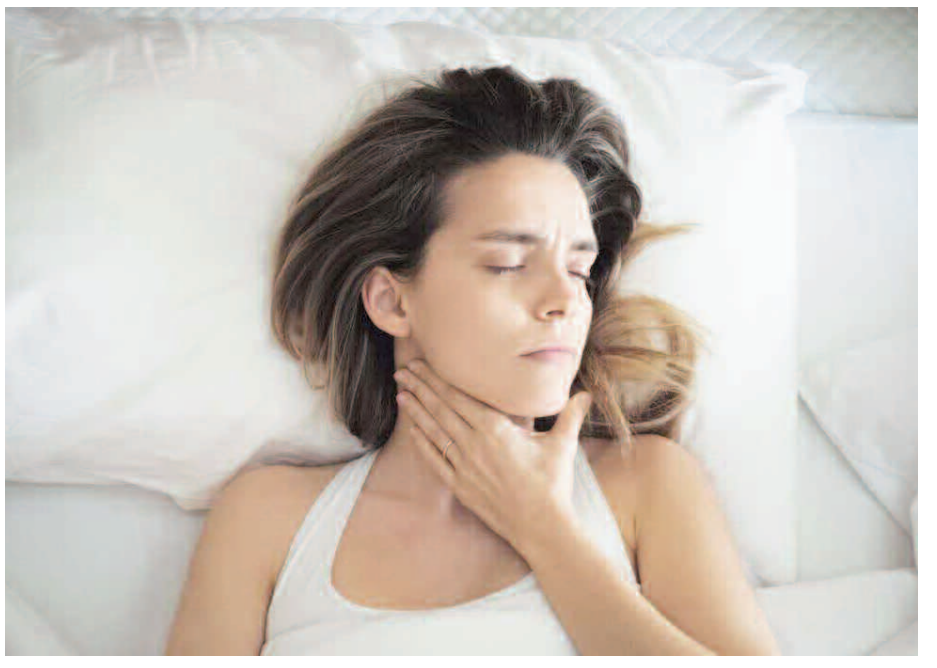
Dans ce petit village, il avait même été relevé une température de -4 degrés en juillet 1962, un "record" en été selon Sébastien Léas, prévisionniste à Météo-France.

Dès lors, est-il possible d'imaginer une raréfaction de ces températures glaciales dans ces zones encaissées dans un contexte de réchauffement climatique :

"On suppose que ça va les raréfier mais il est extrêmement difficile d'appliquer des prévisions météorologiques sur ces coins particuliers", élude Sébastien Léas.

Streptocoque A : symptômes, infection, comment on l'attrape ?

Les streptocoques A et B sont des bactéries responsables de nombreuses infections dont certaines sont très graves. Plusieurs cas d'infections invasives à Streptocoque A sont signalés en France début décembre dont 3 décès. Comment peut-on les attraper ? Quels symptômes ? Traitements ?



Plusieurs cas pédiatriques d'infections invasives à Streptocoque du groupe A principalement survenus chez des enfants de moins de 10 ans sont signalés dans plusieurs régions en France, début décembre, rapporte Santé Publique France (Occitanie, Auvergne-Rhône-Alpes, Nouvelle-Aquitaine). Ce streptocoque est une bactérie qui peut entraîner des infections bénignes comme l'angine ou la scarlatine et plus gravement des infections dites "invasives" avec un risque de décès. Le 6 décembre, la Direction générale de la Santé (DGS) rapporte le décès de deux enfants et d'un adulte suite à une infection invasive à streptocoque du groupe A. Des enfants ont par ailleurs été hospitalisés en réanimation.
Ces cas n'auraient pas de lien entre eux selon la DGS et "ces signalements ne sont probablement pas dû à l'émergence d'une souche plus virulente mais plutôt à une augmentation inhabituelle du nombre de cas, en lien avec des souches différentes". Les médecins ont reçu la consigne de procéder à un Test Rapide d'Orientation Diagnostique (TROD) Streptocoque A systématique devant une angine et à un prélèvement de gorge devant un tableau clinique de scarlatine, en cas de TROD négatif. Le Royaume-Uni a également signalé une recrudescence de cas d'infections invasives à streptocoque du groupe A ces derniers jours avec la survenue d'au moins 6 décès chez des enfants.

Définition : qu'est-ce qu'une infection à streptocoque ?
"Une infection à streptocoque est une agression microbienne car le streptocoque est une bactérie (être vivant unicellulaire rudimentaire qui a un métabolisme). Une infection se caractérise par une agression d'un ou plusieurs tissus avec généralement destruction partielle des tissus infectés" informe le Dr Stéphane Gayet, Médecin infectiologue et hygiéniste aux Hôpitaux universitaires de Strasbourg. "Ce processus infectieux a deux grandes composantes : les bactéries pathogènes se divisent vite et forment une masse critique envahissante (virulence) et en plus elles produisent des toxines qui sont très dangereuses" précise-t-il. Il existe de nombreuses bactéries du genre Streptococcus. Les infections à streptocoque A (Streptococcus pyogenes) et B (Streptococcus agalactiae) sont moins fréquentes maintenant du fait de la consommation importante d'antibiotiques ; or, ces streptocoques sont restés sensibles aux antibiotiques, ce qui fait que moins de gens en sont porteurs.

Qu'est-qu'une infection invasive à streptocoque A ?
Le streptocoque du groupe A peut être responsable d'infections invasives graves comme observées en France et au Royaume-Uni fin 2022. Dans ce cas, il peut occasionner des infections cutanées nécrosantes, des infections puerpérales, des pneumopathies et pleuropneumopathies et des méningites, indique Santé Publique France. Ces infections peuvent être associées à un syndrome de choc toxique streptococcique (SCTS). La surveillance des infections invasives, dont celles liées au Streptocoque du groupe A (Streptococcus pyogenes) menée par Santé publique France repose sur le réseau EPIBAC.
Les données d'EPIBAC montrent que les infections invasives à SGA (streptocoque du groupe A) étaient en constante augmentation entre 2003 et 2019. Sur cette période, elles concernaient chaque année environ 1 500 à 2 500 personnes dont près de 10% d'enfants de moins de 10 ans. En 2020 l'incidence de ces infections était en diminution et cette tendance s'est poursuivie en 2021. "Cette baisse était probablement liée à la mise en place inédite sur tout le territoire de mesures barrières individuelles et collectives dans le cadre de la gestion de la pandémie de COVID-19" estime EPIBAC.

Qu'est-ce que le streptocoque A ?
Les streptocoques A et B sont assez proches. Ils appartiennent au même groupe de streptocoques. "Ce sont des souches virulentes et toxinogènes, surtout le streptocoque A" indique le Dr Stéphane Gayet.
Le streptocoque bêta- hémolytique du groupe A ou Streptococcus pyogenes est spécifique à l'espèce humaine. "Son habitat est l'arrière-gorge, donc le pharynx, et il a un pouvoir pathogène riche" informe l'infectiologue. Il est le plus souvent responsable d'infections non invasives bénignes, telles que l'angine, l'impétigo et la scarlatine. Plus rarement, il est responsable d'infections invasives graves.

Angine à streptocoque A : symptômes, c'est quoi ?
L'angine à streptocoque A dite "streptococcique" est une angine bactérienne qui peut toucher l'enfant et l'adulte. Habituellement soignée par antibiotiques, elle peut se compliquer quand le streptocoque se déplace ailleurs que dans la gorge. Des cas inquiétants dont 3 décès sont rapportés en France en décembre.

Qu'est-ce que le streptocoque B ?
Le streptocoque B (Streptococcus agalactiae) n'est pas spécifique à l'espèce humaine même si c'est une bactérie principalement humaine. On le retrouve chez certains animaux mais l'échange avec l'animal n'est pas très fréquent.
Il peut devenir dangereux en cas de grossesse où il peut être transmis au nouveau-né au moment de l'accouchement et provoquer des infections graves comme une méningite ou une pneumopathie. C'est pourquoi un dépistage systématique en fin de grossesse est réalisé par prélèvement vaginal. En cas de positivité, un antibiotique est donné par voie veineuse à la mère de manière préventive dès le début du travail et jusqu'à la naissance.

Transmission : comment attrape-t-on un streptocoque ?
Les streptocoques A et B ne sont pas des bactéries commensales (qui appartiennent de façon physiologique au microbiote). Il n'est pas "normal" d'avoir des streptocoques dans notre organisme mais des gens en sont porteurs sains : ils les hébergent, les tolèrent et ne le savent pas car ils ne développent pas de maladie mais ils sont contagieux. Ils peuvent transmettre un streptocoque. "Par exemple, une personne porteuse qui a mis les mains à la bouche peut transmettre un streptocoque A ou B en serrant la main d'une autre personne. Tout ce qui va à la bouche est le principal mode d'entrée des streptocoques A et B".
Quelle est la période de contagiosité d'une personne contaminée ?
"La contagiosité (temps durant lequel une personne reste contagieuse) devient quasiment nulle après 48h de traitement antibiotique" informe le Dr Gayet. Fièvre très élevée, frissons, douleurs, altération de l'état général sont des signes d'alerte.

Quels sont les symptômes d'une infection à streptocoque ?
Les symptômes dépendent de la localisation. "Le streptocoque A en particulier donne des signes très marqués. Les symptômes (ce que l'on ressent) et signes (ce que l'on constate) sont très bruyants : fièvre très élevée (39-40•C), frissons, douleurs, altération de l'état général..." informe le Dr Stéphane Gayet. "L'érysipèle (infections cutanées) se signale par une rougeur étendue sur un membre ou sur le visage, une fièvre très élevée, des frissons" indique-t-il.

Quelles maladies entraîne un streptocoque ?
► Le streptocoque A est à l'origine d'angines rouges (érythémateuses) ou rouges à points blancs (érythémato-pultacées), de scarlatine, forme d'angine plus grave.
Il entraîne aussi des infections cutanées : l'érysipèle, infection grave qui nécessite souvent une hospitalisation, et qui se voit plutôt chez des personnes présentant une surcharge pondérale ou des troubles de la circulation lymphatique et veineuse ; l'impétigo, surtout dans les pays tropicaux. Lors d'infection invasive, plus grave, le streptocoque A est aussi à l'origine de septicémies souvent mortelles, notamment de septicémies après l'accouchement (la fièvre puerpérale), de dermo-épidermite nécrosante (fasciite nécrosante, cellulite nécrosante) qui arrive surtout à l'hôpital après une opération chirurgicale. Il y a également des pneumonies à streptocoque A.
► "Le streptocoque B a un pouvoir pathogène un peu moins intense. Il est surtout redoutable chez le nouveau-né" enseigne l'infectiologue. "Les nouveaunés peuvent faire une septicémie après la naissance du fait de la contamination par voie basse lorsqu'une femme est porteuse du streptocoque B dans le vagin, explique-t-il. C'est pourquoi un prélèvement vaginal et du rectum est réalisé en fin de grossesse, à la 35ème semaine. Si c'est positif, le vagin est décolonisé de façon temporaire avec un traitement antibiotique avant le travail " précise le spécialiste. Le streptocoque B donne également des angines et des septicémies chez l'adulte.

Diagnostic : quels examens et tests faire pour savoir si on est contaminé ?
"Le diagnostic est surtout clinique. Un médecin qui a de l'expérience repère vite une infection à streptocoque qui présente des signes cliniques typiques (fièvre élevée, altération de l'état général, localisations habituelles...)" informe le spécialiste.
Il existe un test de diagnostic rapide pour l'angine à streptocoque (test biologique) et des hémocultures peuvent être effectuées. Une infection à streptocoque A occasionne en effet souvent un passage important de la bactérie dans le sang. Des prélèvements de sang (hémocultures) sont mis en culture dans des flacons afin d'identifier la bactérie. Des prélèvements locaux (écouvillonnage et mise en culture) peuvent également être faits, par exemple en cas d'érysipèle. Des examens de sang habituels (NFS) peuvent détecter une infection (augmentation de la CRP, hyperleucocytose). En décembre 2022, suite à une hausse de cas d'infections invasives à streptocoques A, la DGS demande aux médecins de procéder à un Test Rapide d'Orientation Diagnostique (TROD) Streptocoque A devant une angine et à un prélèvement de gorge devant un tableau clinique de scarlatine, en cas de TROD négatif. "Un TROD négatif ne suffit pas à exclure une infection à streptocoque A" précise la DGS. Elles peuvent évoluer vers des formes plus sévères et parfois réanimatoires constituant le syndrome du choc toxique.

Quels sont les traitements d'une infection à streptocoque ?
Les infections à streptocoques A et B sont traitées avec des antibiotiques. "Le meilleur antibiotique est la pénicilline, surtout l'amoxicilline (CLAMOXYL)" informe le Dr Stéphane Gayet. La durée du traitement est fonction de la gravité de la maladie, de 4 jours à trois semaines.

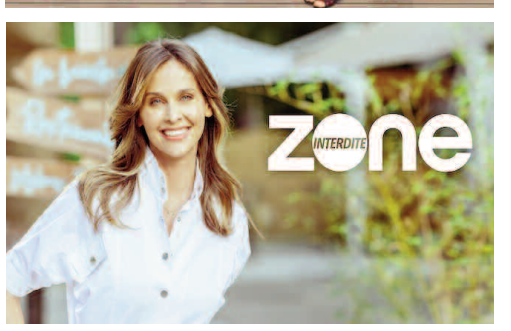
Comment se protéger d'une infection à streptocoque ?
Pour limiter les risques de transmission, il est conseillé d'adopter les mêmes gestes barrières utilisés contre les virus de l'hiver : Lavage des mains,
Port du masque pour les personnes avec infections respiratoires,
Eternuer ou tousser dans le pli du coude

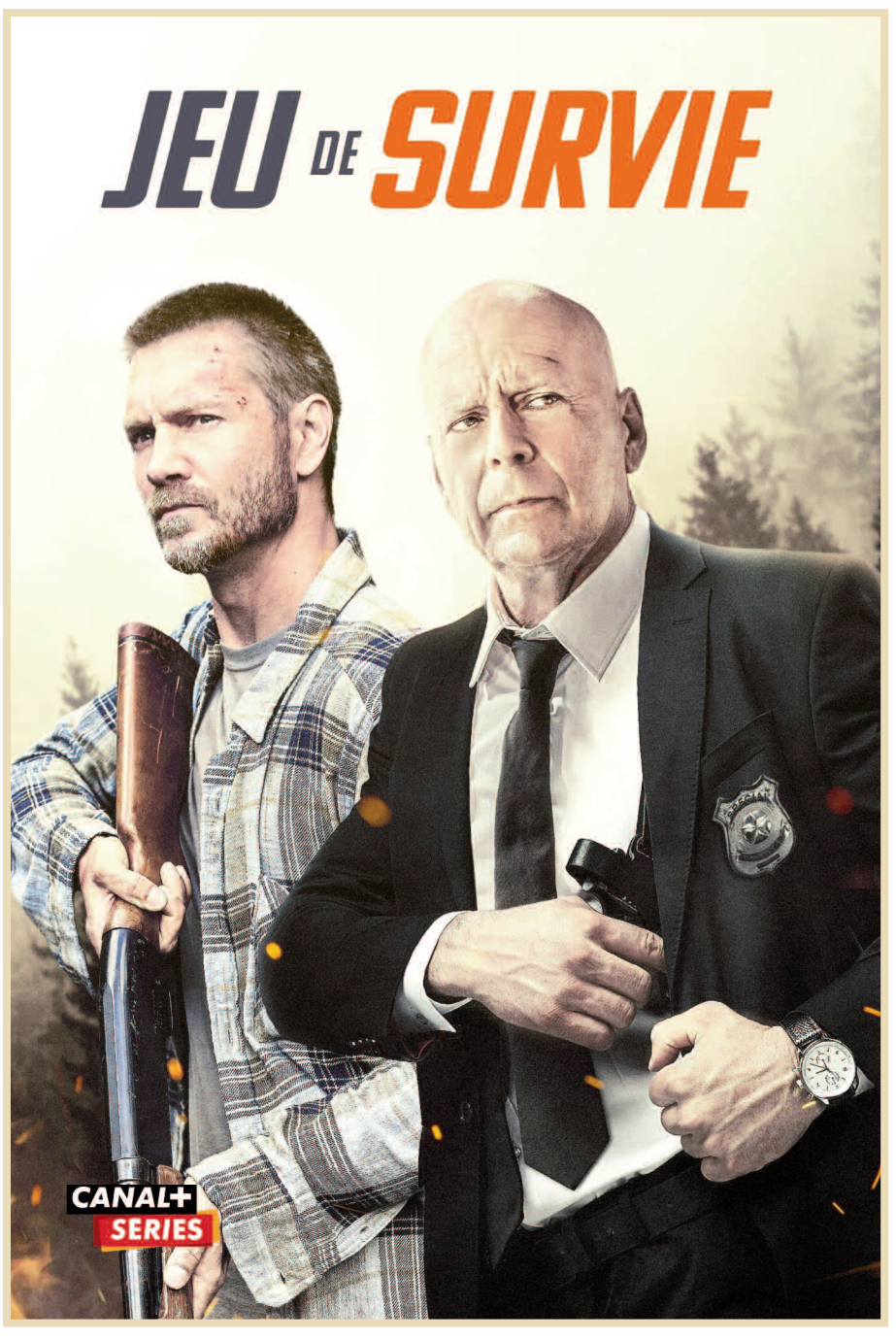




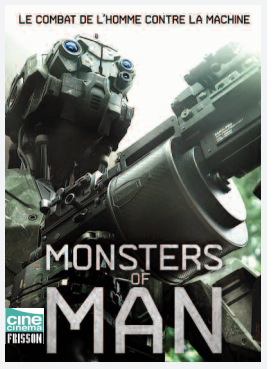




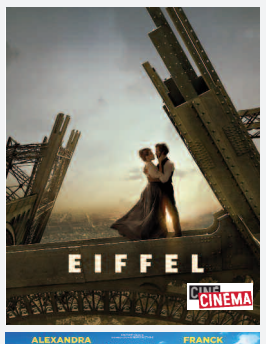




JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h00 Cinéma - Film fantastique 2017 — TF1
Wonder Woman

21h00 Cinéma - Film de science-fiction 2019 — 2
Terminator : Dark Fate

21h10 Magazine de société — 6
Zone interdite

21h02 Rugby : Top 14 Saison 2022 — CANAL+
Toulouse / Montpellier

21h05 Cinéma - Comédie — W9
2011, France
Bienvenue à bord

20h50 Téléfilm - Téléfilm de science-fiction — CINE + FRISSON
2020, Australie
Monsters of Man

20h05 Cinéma - Film d'action — 6ter
1994, Etats-Unis
Speed

20h50 Cinéma - Biographie 2021, France — CINE + PREMIER
Eiffel

21h10 Cinéma - Comédie dramatique — C8
Marche à l'ombre

21h00 Cinéma - Comédie 2021 — CINE CINEMA
Irréductible

21h05 Cinéma - Comédie — CINE + FAMIZ
2020, France, Belgique
Le sens de la famille

21h25 Série policière — TMC
2019, France
Section de recherches

13h45 la chaine CANAL+ SERIES



Série de suspense 2020, Espagne, Japon

Saison 1 Épisode 1/2/3/4/5

The Head

Au pôle sud, la station de recherche Polaris VI regroupe des scientifiques qui étudient les effets du réchauffement climatiques. L'hiver approche et la station sera bientôt plongée dans l'obscurité permanente. Seule une équipe réduite va rester sur place. Six mois plus tard, Johan le commandant et l'équipe de relais reviennent sur place.
Ils découvrent avec stupeur que plusieurs personnes ont été assassinées et d'autres ont disparu. Seule reste Maggie, la plus jeune du groupe, traumatiséde.

22h37

Téléfilm - Téléfilm d'action

2021, Etats-Unis

Killing Field

Lors d'une opération de saisie d'une cargaison de stupéfiants, David, un policier intègre, se retrouve à la merci d'un cartel de la drogue.

HORAIRES DES PRIÈRES

ANNABA					
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	
05:57	12:42	15:29	17:51	19:17	

CONSTANTINE				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
06:01	12:47	15:35	17:56	19:22

ALGER				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
06:15	13:01	15:50	18:11	19:37

OUARGLA				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
06:03	12:52	15:49	18:10	19:31

CHLEF				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
06:22	13:08	15:57	18:18	19:44

MOSTAGANEM				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
06:27	13:12	16:02	18:23	19:49

ORAN				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
06:30	13:16	16:06	18:27	19:52

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7501– DIMANCHE 29 JANVIER 2023

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	10°	5°
Oran	13°	3°
Constantine	8°	-2°
Ouargla	16°	1°

BOMBARDEMENTS DE LA SERBIE

L'Otan veut se disculper de ses crimes en accusant la Russie

Les Occidentaux ont-ils la mémoire courte ? Il semblerait que oui. La focalisation sur la Russie et son opération spéciale en Ukraine est une sorte d'exorcisme pour faire oublier ses propres crimes, ceux commis en 1999. Entre le 24 mars et le 10 juin 1999, l'Otan bombardait l'ex-Yougoslavie, sous prétexte que les Serbes persécutaient les Albanais Kosovars. L'opération Force Alliée a causé la mort d'environ 500 personnes civiles, victimes des 37 465 sorties aériennes durant 78 jours de bombardements.



Si aujourd'hui, Washington, Londres et Paris s'émeuvent des bombardements russes contre les infrastructures énergétiques ukrainiennes, ces capitales atlantistes oublient que leur aviation avait neutralisé les usines yougoslaves de l'ancien président Slobodan Milosevic.

Selon James W. Carden, ancien conseiller en Russie dans la délégation spéciale pour les questions inter-gouvernementales mondiales du département d'État américain, et rédacteur en chef de The American Committee for East-West Accord's, il ne faut pas perdre de vue que les Etats-Unis ont bombardés à plusieurs reprises les infrastructures énergétiques de plusieurs pays : Irak en 1991, Soudan et Afghanistan en 1998, Yougoslavie en 1999, Afghanistan en 2001, Irak en 2003 et Libye en 2011. Dans un entretien à la chaine d'information turque TRT, Carden trouve tout à fait normal que la Russie utilise le facteur hiver dans sa stratégie contre l'Ukraine. Il s'agit de profiter du facteur climatique pour optimiser les gains stratégiques, et que ce n'est pas juste de pointer du doigt Moscou alors que l'Otan et les Etats-Unis ont commis des forfaits plus graves.

Restons dans le cas yougoslave. L'alliance atlantique avait délibérément ciblé les infrastructures énergétiques du pays afin d'amener le peuple yougoslave à se soulever contre le président Milosevic. D'ailleurs, et dans un entretien au New York Times dans son édition du 04 mai 1999, soit durant la campagne militaire contre la Yougoslavie, le sous-secrétaire général de l'Otan, Jamie Shea a déclaré ne pas s'intéresser aux problèmes des civils qui ont été privés d'électricité et d'eau du fait des bombardements de l'aviation atlantiste.

«Si Milosevic veut vraiment que ses citoyens aient de l'eau et de l'électricité, il doit accepter les conditions de l'OTAN. Alors nous arrêterons cette campagne. Tant qu'il ne le fera pas, nous continuerons d'attaquer les cibles qui lui fournissent de l'électricité. Si cela a des conséquences pour la population, ce sont ses problèmes», a martelé Jamie Shea dans une démonstration de cynisme absolu.

Faut-il rappeler qu'à cette époque-là, l'actuel président américain Joe Biden était sénateur à la chambre haute du Congrès, et a soutenu et défendu les raids de l'aviation atlantiste contre Belgrade. Aujourd'hui, l'administration du même Joe Biden, devenu président, condamne et s'offusque des infrastructures en Ukraine.

Quand l'hôpital se moque de la charité !

Mais pour comprendre le lien entre ce qui s'est passé en Yougoslavie en 1999 et ce qui se passe depuis le 24 février 2022 en Ukraine, il faut savoir que le dénominateur commun est la Russie. Celle-ci est l'allié historique des Serbes (ex-Yougoslaves) et c'est le principal protagoniste dans l'affaire ukrainienne. Aussi, en termes de frappes chirurgicales, l'Otan et les USA sont passés maitres dans le registre des «erreurs» délibérément grossières, et le bombardement de l'ambassade de Chine à Belgrade en est le témoin. Pourquoi donc accuser la Russie de vouloir cibler les civils alors que les Américains ont transgressé le droit diplomatique international en détruisant la représentation chinoise en Yougoslavie le 7 mai 1999. Pis, le 23 avril 1999, l'aviation a bombardé le siège de la RTS (Radio-Télévision de Serbie) faisant 16 morts parmi le personnel de la chaine.

Lors de l'agression atlantiste contre la Yougoslavie en 1999, en près de trois mois de bombardement entre mars et juin, 3 000 missiles de croisière ont été tirés 80 000 tonnes de bombes ont été largués y compris 11 tonnes d'obus dits «sales».

Les déclarations du porte-parole de l'OTAN, Peter Daniel, et du représentant militaire de l'Alliance, le général Walter Jerts, selon lesquelles les cibles des avions de l'Otan étaient des transformateurs de puissance fournissant de l'énergie à l'armée serbe sont fausses.

Par la suite, toutefois, des bombardements ont été effectués sur des sites civils, notamment des zones résidentielles à Belgrade, des écoles et des jardins d'enfants.

Depuis des mois, les médias occidentaux dans une hystérie russophobe sans précédent distillent des informations selon lesquelles l'armée russe procède au ciblage systématique des infrastructures civiles.

A grand renfort de récits médiatiques fabriqués l'Occident impérial désinforme sa propre opinion quant à la réalité sur le terrain. La Russie, dans le cadre de son opération militaire spéciale en Ukraine, utilise des moyens de défaite de haute précision. C'est-à-dire, seules les installations militaires, les communications et l'énergie de l'Ukraine sont frappées, ce qui minimise les pertes civiles. Cette approche russe préserve la vie des civils, mais exige un temps plus long et une plus grande manœuvrabilité des troupes par rapport aux tactiques de «guerre à détruire» de l'Otan.

Les pays de l'alliance atlantique, dirigés par les États-Unis, ont mené une intervention militaire en Yougoslavie avec des bombardements massifs contre les villes serbes.

Une différence notable cependant entre l'Ukraine et la Serbie. Celle-ci n'a pas la posture d'un Etat terroriste qui bombarde sa propre population au Donbass ainsi que la centrale nucléaire de Zaporojie et le pont de la Crimée. C'est justement le régime ukronazi de Kiev qui détient ce triste palmarès le confondant à un Etat voyou, à la solde de l'Otan.

LA POLITIQUE DES DEUX POIDS, DEUX MESURES

On le voit, les Américains et leurs alliés adoptent la politique des deux poids, deux mesures. Sinon, comment comprendre la célérité avec laquelle une entité a été créée en 2008, le Kosovo pour ne pas le citer, puis reconnu par les Etats alliés et vassaux des USA. La souveraineté de la Serbie ne vaut-elle pas grand-chose contrairement à celle de l'Ukraine ? La République de Crimée, la ville de Sébastopol en 2014, les Républiques populaires de Donestk et de Lougansk ainsi que les oblasts de Kherson et de Zaporojie ont organisé des référendums pour proclamer leur indépendance puis leur rattachement à la fédération de Russie. Quelle est la différence entre le Kosovo et ces républiques ? Entre le Kosovo et l'Ossétie du Sud et l'Abkhazie ? L'ordre international est-il à géométrie variable ? Au vu de la situation actuelle, la réponse est oui, lorsqu'il s'agit d'imposer l'hégémonie de l'hyperpuissance américaine et le maintien de sa suprématie face à d'autres acteurs, Russie et Chine en tête.

L'implosion programmée de la Yougoslavie avait pour ultime but de désintégrer un Etat allié de la Russie sur les bords de la Méditerranée, un Etat leader dans la politique de non-alignement qui n'arrangeait pas les affaires des Etats-Unis et de l'Union européenne en formation.

Que reste-t-il à l'Ukraine ? L'aide inconditionnelle de l'Otan a un coût : l'Otan luttera contre la Russie jusqu'au dernier Ukrainien ! Les fluctuations politiques internes aux Etats-Unis entre Républicains et Démocrates risquent d'avoir des répercussions sur l'aide en question. Nous l'avons vu avec le lâchage spectaculaire des Kurdes irakiens, puis du pouvoir afghan à Kaboul face aux Talibans. La trahison est un des modes opératoires de l'establishment américain pour peu que ses intérêts propres ne soient pas menacés. Dans le cas ukrainien, l'avenir nous le dira.

Mahmoud Benmostefa